

Le Serment

**BUCHENWALD - DORA
ET KOMMANDOS**

N° 280
novembre-décembre 2001

**13 pages sur le
CONGRES NATIONAL
de NANTES
6 au 8 OCTOBRE 2001**



Jacques FLOCH, secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants, reçoit des mains de Guy Ducoloné les «111 Dessins faits à Buchenwald» par Boris Taslitzky. A droite, Jean-Claude Gourdin, nouveau président-délégué

S O M M A I R E

Manifeste de Nantes	1
Le néo-nazisme en Allemagne	2 - 3
OHRDRUF	4 - 5
Dora - Gandersheim - Langenstein	6 - 7
Exposition «Les femmes à Buchenwald»	8
Le XXVIIe CONGRÈS	de 9 à 20
Une rencontre franco-allemande	21
Echos-Informations	22
Pages de lecture	23
Une façon de continuer la lutte	24
Mémorial	25 - 26
Souscription	27
Dans nos familles	28

Les pages du Congrès

Pages	9-10-11	Compte-rendu avec messages et discussion
	12	Extraits rapport Bertrand Herz
	13-14-15	De nombreux invités
	16	La présentation de l'exposition
	17	Présentation des résultats comptables et financiers
	18 - 19	Comité national - Bureau national et Comité d'honneur
	20	Intervention de clôture - Jean Claude Gourdin

BUCHENWALD
DORA ET
KOMMANDOS

LE
SERMENT

Bulletin de l'Association française BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs 75009 PARIS - CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01 42 85 44 93 - Fax : 01 42 82 97 52

buchenwald-dora@libertysurf.fr

Responsable
rédactionnel :
Floréal Barrier

Directeur de
publication :
Raymond Huard

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

ABONNEMENT
1 an/6 Numéros : 120 F

Imprimerie SIFF 18
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

CONSTRUIRE L'AVENIR EN CONSERVANT LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION (1)

Nous, participants au XXVII^e congrès de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos, anciens déportés, veuves, enfants et petits enfants de déportés, nous citoyens fermement opposés aux idées et systèmes d'exclusion, de dégradation de l'individu et d'extermination, nous considérons de notre Devoir de tout accomplir pour :

- Maintenir et valoriser la Mémoire de la Déportation et singulièrement celle de Buchenwald, Dora et de leurs camps annexes,
- Lutter activement contre le négationnisme,
- Faire respecter et conserver les lieux de souffrance,
- Combattre la banalisation des idées porteuses de haine, d'intolérance, de racisme et d'antisémitisme.
- Renforcer les liens avec les autres Associations nationales de Buchenwald rassemblées dans le Comité international de Buchenwald-Dora.

C'est avec ces objectifs que nous entendons, comme par le passé, nous appuyer sur notre Association nationale Buchenwald, Dora et Kommandos.

Celle-ci, grâce à une organisation rénovée et à des instances de direction rajeunies et constituées de déportés et de non déportés, notamment de descendants, saura favoriser et développer toutes les actions, interventions et démarches nécessaires en vue d'atteindre les objectifs évoqués.

Notre Association et ses animateurs de tous âges mettront tout en œuvre pour que des rapprochements nécessaires avec les autres amicales et associations nées de la déportation, avec la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et avec les Amis de la Fondation s'opèrent de façon harmonieuse, cohérente, négociée, discutée et sans exclusive d'aucune sorte.

Le respect de nos convictions, de nos valeurs et de nos idéaux exprimé dès la prestation du Serment historique du 19 avril 1945 à Buchenwald sera le fil conducteur de cette démarche et le Devoir de Mémoire en sera le cœur.

Telles sont nos ambitions et telle est notre volonté pour rester fidèles à nos engagements profonds et permettre aux jeunes générations de s'inspirer de nos combats, de nos espoirs, de nos expériences et ainsi d'éviter le renouvellement des barbaries passées.

Nantes

Le 7 octobre 2001

(1) déclaration adoptée à l'unanimité par le XXVII^e Congrès

LE NÉO-NAZISME S'ÉTEND EN ALLEMAGNE

par Pierre Durand

Le Serment publie dans chacun de ses numéros quelques informations sur des actes néo-nazis constatés en Allemagne. Qui plus que les anciens déportés pourraient s'inquiéter de leur signification ? Or il se trouve que l'activité fasciste, néo-nazie, se développe sur tout le territoire de la République fédérale, en dépit des assurances gouvernementales et des protestations soulevées dans l'opinion démocratique.

Répondant à une question écrite de la députée Ulla Jelpke (PDS), le ministre de la Justice du Brandebourg a révélé dernièrement le fait suivant : à la suite d'une «razzia» dans la prison de Bützow (Meklemburg-Poméranie), du matériel de propagande nazie en grande quantité -affiches, tracts, revues, un drapeau nazi- a été découvert dans les cellules des 494 détenus dont 30 %, âgés de moins de 21 ans, ont été arrêtés pour activité nazie. La perquisition a été effectuée par 120 fonctionnaires de Justice accompagnés de policiers.

Il a été établi que ces délinquants sont organisés en «*Knastkameradschaften*» (mot que l'on pourrait traduire par *Amicale des vieux briscards*) qui cherchent à embrigader d'autres jeunes détenus et essaient de transformer -souvent avec succès- les prisons en écoles de formation nazie.

VERS UN VÉRITABLE DANGER POLITIQUE ?

A l'initiative de l'hebdomadaire «*Die Woche*» s'est créée il y a une année une association dite «*Réseau contre la droite*» qui regroupe des organes de presse de toutes tendances, du «*Build*» à la «*Frankfurter Rundschau*», de l'agence DPA à la télévision ZDF, (25 partenaires au total). Elle se propose de démasquer les tentatives néo-nazies de toutes espèces. Elle dénonce ainsi le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie. Le 17 août dernier, «*Die Woche*» a publié un numéro consacré au problème sous le titre : «*Les extrémistes allemands de droite s'organisent- Le réseau des nazis*».

De multiples exemples sont ainsi fournis, qui ne laissent pas d'être inquiétants. L'hebdomadaire regrette que les autorités de l'Etat, après avoir, en fin 2000 (discours du chancelier Schröder), fait grand bruit autour de la nécessité de lutter contre le néo-nazisme, n'aient pas traduit en actes leur volonté affichée et aient même aujourd'hui mis une sourdine suspecte à leurs proclamations passées. Or les néo-nazis, explique le journal, sont en train de pousser leurs avantages en utilisant le thème de la «mondialisation» contre laquelle ils font mine de s'élever au profit d'un nationalisme de plus en plus violent qui peut, estime-t-il, «*faire du réseau néo-nazi, un véritable mouvement politique potentiel*».

SITES WEB, PRESSE ET LIVRES

Il existe à Vienne, un «Observatoire européen des

phénomènes racistes et xénophobes» créé par l'Union européenne, dont la directrice est une Allemande, Beate Winkler, juriste née à Dresde et spécialiste des problèmes d'immigration. Elle constate que l'Allemagne est, avec la Suède, le pays où la xénophobie est la plus développée comme en témoigne la vague d'attentats constatée depuis 1994. L'observatoire européen a établi qu'il existe quelque 2.500 sites Web racistes, contre seulement 1 en 1995, qui ont comme cibles en Europe 1,3 millions de CD. («*Le Monde*», 11 septembre 2001)

Le néo-nazisme disposait en Allemagne à la fin de l'an 2000 de 122 périodiques avec un tirage global de 5,3 millions d'exemplaires. Il dirige 45 maisons d'éditions ou services de ventes par correspondance. La plupart des maisons d'édition possède un site Internet «*ce qui augmente leur capacité de diffusion*» écrit Patrick Moreau, chercheur allemand de haut niveau, enseignant dans plusieurs Universités et attaché au CNRS français. Ce spécialiste a publié dans le *Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz* (N° 71 -avril-juin 2001 (Bruxelles) une étude très détaillée sur l'extrême droite allemande, dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

DES CHIFFRES INQUIÉTANTS

Patrick Moreau écrit qu'en fin 2000, les autorités estimaient le potentiel extrémiste/radical de droite/national-populiste à 50.900 personnes avec un total de 114 organisations/structures de toute nature. Toutes ces formations sont caractérisées par le nationalisme et la «*germanité*», précise l'auteur, la xénophobie, l'antisémitisme. Les organisations nazies proprement dites étaient au nombre de 41 en 1998, de 49 en fin 1999, de 60 en 2000. Quinze d'entre elles ont été interdites. Elles ont été remplacées par des «camaraderies» du genre de celles que nous avons évoquées pour les prisons.

L'historien écrit : «*Une fraction armée brune est-elle en train de naître dans les forêts de Thuringe ou les caves hambourgeoises ? Autant la réponse était claire et négative jusqu'en 1998, autant la situation actuelle semble plus complexe. Ce qui a changé, c'est la qualité des armements découverts depuis deux ans ainsi que la constitution de mini-cellules réfléchissant à une doctrine d'emploi d'un terrorisme ciblé (p. ex. en Thuringe).*»

L'étude de P. Moreau cite les chiffres concernant les

actes criminels commis par l'extrême droite : 10.037 en 1999, 15.952 en 2000. Nombre d'entre eux sont le fait des *skinheads*, dont l'activité fasciste n'est pas sans influencer une partie de la jeunesse, notamment dans le domaine musical. «Une illustration contemporaine, écrit l'auteur, nous est fournie par la publication en fin mars 1901 d'un CD intitulé» «*Noten des Hasses*» (Mélodie de la haine), tiré à 1.000 exemplaires et chanté par le groupe «*White Aryan Rebell*» (Rebelles aryens blancs). Les textes appellent à liquider des hommes politiques, les homosexuels et les noirs (...) La lecture des fanzines, des bandes dessinées comme l'écoute de plusieurs centaines de titre skins du même genre montre que les positions «*White Power*» (pouvoir blanc) désignent toujours les mêmes ennemis : démocrates, juifs, non-blancs pour lesquels il n'existe qu'un avenir : le massacre de masse» Pour le passé, ces néo-nazis regrettent «l'inachèvement de l'extermination des juifs par le III-ème Reich».

IL N'Y A PAS QUE L'ALLEMAGNE

Cette situation ne peut que nous inquiéter. Elle doit être prise au sérieux. L'extension du mouvement fasciste et proprement néo-nazi en Allemagne, malgré une résistance de l'opinion publique qu'il faut saluer, n'est pas un mythe mais une réalité. Il ne suffit d'ailleurs pas de parler de l'Allemagne. En septembre dernier, une conférence internationale convoquée à Berlin par la *Fondation Rosa Luxemburg*, la *Centrale fédérale pour l'éducation politique* (institution gouvernementale) et l'*Institut politique d'Amsterdam* a mis en lumière ce que l'hebdomadaire berlinois «*Freitag*» appelait «*L'essor des mythes national-socialistes*». Cette publication mettait particulièrement en lumière l'extension des mouvements fascistes dans toute l'Europe de l'Est et du Centre. On y constate, selon les pays, des argumentations diverses (en Pologne les ultras de l'Eglise catholique poussent à l'antisémitisme, en République Tchèque, les fascistes s'appuient sur des aspirations à la revanche dans les Sudètes, etc.), mais c'est toujours la haine des étrangers, le racisme, l'aspiration à la disparition de la démocratie qui constituent la base idéologique de l'extrême droite.

MEME EN AMÉRIQUE

Les tragiques événements de septembre dernier à New York et Washington ont remis en mémoire l'attentat qui avait causé la mort de 168 Américains dans un immeuble du F.B.I. à Oklahoma City le 19 avril 1995. L'enquête avait permis d'établir la culpabilité d'un certain Timothy Mac Veigh, qui fut condamné à mort et exécuté. Cet ancien «*héros de la guerre du Golfe*» était issu de groupes prônant la «*supériorité de la race blanche*».

L'armée avait enquêté sur l'existence de ces «*groupes*

de la haine» dans toutes les bases US en Amérique et dans le monde, sous la direction du général Larry Jordan et établi qu'ils constituaient une réalité, certes minoritaire mais constatable un peu partout.

«*Le Monde*» du 13 septembre dernier précisait qu'une douzaine d'extrémistes furent identifiés à Fort Bragg où T. Mc Veigh était passé en 1991 et qu'un groupuscule actif dans cette garnison, les «*Special Forces Underground*» (forces spéciales souterraines) y publiaient un bulletin intitulé «*The Resister*», «*véhiculant les credos de l'extrême droite radicale*».

En 1995, on recensait aux Etats Unis entre 25.000 et 30.000 activistes dans les mouvements de la «*suprématie blanche*» sans compter les 100.000 membres de diverses «*milices patriotiques*» anti-gouvernementales d'extrême-droite.

Ajoutons pour conclure qu'il ne faudrait pas oublier les dangers qui existent en France. Ils sont souvent tangibles et appellent à notre vigilance. N'oublions pas notre devoir.

Pierre Durand

Profanation

Peu de temps avant la célébration de l'anniversaire de la libération de Buchenwald, en avril dernier, une plaque rappelant les «marches de la mort» des détenus de Buchenwald dans la ville de Thuringe *Arnstadt* a été profanée par l'apposition de croix gammées et de croix celtiques et des inscriptions telles que «*Les étrangers dehors !*», «*Les juifs à la porte !*»

L'utilisation des restes

Le journal des anciens Résistants et Déportés autrichiens, «*Der Neue Mahnruf*» (N° 6/7-2001) publie une information selon laquelle la CIA, les Services secrets américains, viennent pour la première fois de révéler le contenu de ses informations biographiques concernant Hitler et d'autres nazis plus ou moins importants. Selon les spécialistes, on n'y trouve aucune révélation particulière.

Des détails sont en revanche rendus publics concernant les nazis utilisés par la CIA après la guerre. On y trouve un Polonais recherché pour crimes de guerre, un agent de la Gestapo impliqué dans l'assassinat de juifs hongrois, Klaus Barbie bien connu des Résistants français.

L'historienne américaine Norman Goda rapporte que jamais la question de savoir si l'on pouvait refuser l'aide de ces gens pour des raisons morales n'est posée. C'est tout juste si l'on dit : «*Nous pouvons les utiliser mais ne pouvons leur faire confiance*».

OHRDRUF

Terre de MEURTRES

Sous ce titre a paru le 8 mai 2000 dans le *Silurian news*, bulletin de liaison des anciens de la 4ème division blindée de l'U.S. Army, le récit du lieutenant Kenneth Koyen, qui participa avec son unité à la libération d'Ohrdruf.

Journaliste, Kenneth Koyen avait été affecté à la 3ème armée du général Patton comme détaché aux relations publiques.

Nous publions ci-après la traduction de ce récit, récemment inséré dans le bulletin de l'association de la FNDIRP de Haute-Savoie.

Nous remercions ces amis de nous avoir accordé cette possibilité, ainsi que Madame Balas qui leur a confié ce document.

Le camp d'Ohrdruf situé à 60 kms au sud-ouest de Buchenwald ouvre en août 44. Pendant plusieurs mois environ 10.000 détenus répartis en deux camps Ohrdruf-nord et Ohrdruf-sud vont travailler à des creusements de galeries, 25 au total, avec pour but l'installation souterraine de l'Etat major général de la Wehrmacht. La majorité des détenus vient de Buchenwald, mais aussi de Dachau et d'Auschwitz.

Ohrdruf fut après Dora, pendant la période septembre 43-avril 45, et Ellrich le plus terrible et le plus meurtrier des Kommandos de Buchenwald.

Vingt-cinq déportés haut-savoyards furent déportés à Ohrdruf : Bassan Serge, Besse Léon, Botta André, Botteri Roger, Boujon Firmin, Chappaz Joseph, Charles Gilbert, Comtat Joseph, Duchesne Charles, Dunand Gaston, Dunand Gustave, Dutruel Armand, Dutruel Camille, Favier Robert, Georges Robert, Gervais Francis, Giaretta Antoine, Giaretta Louis, Lacote Francis, Moenne-Loccoz Joseph, Montagnoux Constant, Pierre-Bez Léon, Pollet Henri, Regat Robert, Senevat Edouard. Vingt furent exterminés à Ohrdruf, deux succombèrent dans l'évacuation du camp, trois seulement retrouvèrent la liberté, Georges Robert, Gervais Francis, Comtat Joseph, tous trois décédés depuis. Le dernier, Jo Comtat, le 28 juin 1987.

OHRDRUF : C'est un nom qui ne résonne pas comme ceux de Buchenwald, de Dora ou de Bergen-Belsen. Mais Ohrdruf a été le premier camp de concentration libéré par les troupes américaines en Allemagne pendant la seconde Guerre mondiale. Ohrdruf a été le premier charnier de ce type à être révélé au monde.



Première vision d'horreur pour les américains à l'entrée du camp, les cadavres de 31 détenus abattus d'une balle dans la tête. A l'extrême droite le Lieutenant Kenneth Koyen (Photo prise par Paul Bodot, sous-officier français, dans l'armée américaine)

Ce ne serait pas exact de décrire la prise du stalag Nord III (selon son appellation allemande) comme une «Libération»... parce qu'il n'y avait plus d'occupants vivants à libérer... (1)

Un détachement blindé de ma Division est entré et a pris le camp le 4 avril 1945. Mon groupe était le 4e Blindés, la division de pointe des tanks de la 3e Armée du général Patton. Nous venions de recevoir la reddition de la ville de Gotha. A partir de Gotha, une colonne de nos tanks avec des soldats de l'infanterie s'est dirigée au sud vers Ohrdruf. Nos hommes appartenaient au 53e

Bataillon de l'Infanterie Blindée et au 8e Bataillon de Tanks. Au nord de Ohrdruf, aux abords du village, ils ont découvert le camp.

Les gardiens SS avaient fui. Mais avant de partir, ils ont entrepris en toute hâte une mission de dernière heure. Les gardes ont rassemblé les quelques internés encore vivants et les ont parqués dans la partie située en plein air du camp. Là, les gardiens ont tiré avec leurs revolvers sur chacun des prisonniers dans la nuque ou dans la gorge ; les corps ont été abandonnés là où ils sont tombés.

Les soldats du 4e Blindés ont trouvé trente et un corps jonchant le sol. Avaient-ils été tués parce que trop malades ou incapables de marcher ? On ne pouvait pas savoir. Mais quelques-uns des internés avaient pu s'échapper dans la confusion et se cacher dans les bois alentour. Les survivants ont dit qu'environ 4.000 prisonniers étaient morts ou avaient été tués depuis le mois de décembre précédent.

Le camp était décrit comme un «camp de travail» pour l'Armée allemande. De vastes installations souterraines avaient été construites tout à côté. Et QUI étaient les internés ?

Il ne semble pas que ce soient des criminels ou des prisonniers de guerre. Étaient-ils là à cause de leur nationalité, de leur race ou de leur religion ? Les réponses n'étaient pas claires pour les soldats de l'avant-garde américaine qui, depuis des mois, ne pensaient qu'à combattre et à survivre.

Les hommes du 4e Blindés ont reçu un choc et ont été horrifiés par le spectacle qu'ils ont trouvé : la mort pendant le combat, ils l'avaient vue trop souvent, mais les meurtres de masse dépassaient leur compréhension.

Le commandant John R. Scott, Médecin-officier du 4e Blindés a dit : *«Je vous dis que toute la science médicale des Allemands est NULLE. Voici la façon dont ils ont progressé pendant ces quatre dernières années : ils ont trouvé le remède radical contre le typhus et la malnutrition, c'est une balle dans la tête».*

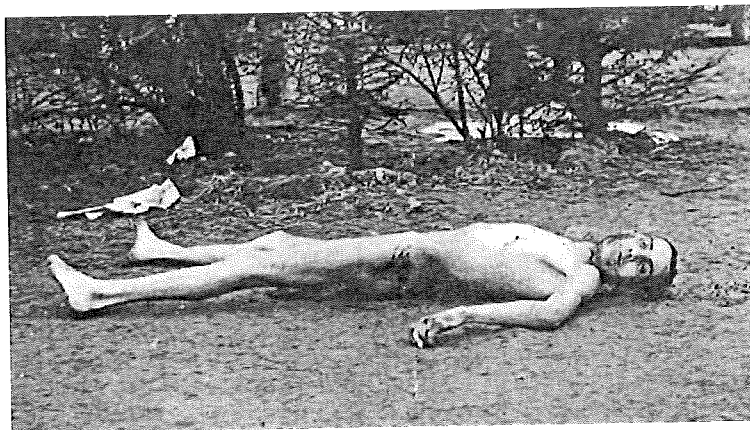
C'est le colonel Hayden A. Sears qui commandait les troupes du 4e Blindés qui s'est emparé de Ohrdruf. J'étais avec lui quand il en a fait l'inspection.

Sous un hangar, le colonel et moi-même avons découvert d'autres corps. Nus, ils étaient empilés les uns sur les autres comme des rondins de bois. De la chaux avait été répandue sur les corps mais cela ne cachait pas les blessures et les marques laissées par la maladie, la malnutrition et les brutalités. Le temps avait manqué pour entreposer les cadavres.

Des fossés étaient creusés dans les bois. De nouveaux corps étaient étendus, pas encore brûlés. Des bûches et des branches de pin fournissaient le combustible. Les corps étaient entassés sur les rondins et les gardiens, servant de pompiers, avaient entretenu les flammes. Des détritiques et des cendres encore chaudes des ossements recouvraient les trous où les restes avaient été jetés.

Le colonel Sears a donné l'ordre d'arrêter trente habitants du village et de les escorter de force à travers le camp. Ils exprimèrent dégoût et révolte mais dirent qu'ils ignoraient tout ce qui se passait là. Ils dirent aussi que c'était le travail de quelques-uns et non pas de tous les Allemands. Le maire de Ohrdruf et sa femme sont rentrés chez eux pour se pendre.

Le 12 avril, huit jours après que le 4e Blindés se soit



Une victime parmi des milliers

emparé du camp, trois généraux sont venus l'inspecter. Ils sont venus parce qu'ils n'avaient encore jamais vu quelque chose de semblable. C'est Dwight Eisenhower, Omar Bradley et George S. Patton Jr. Ils furent épouvantés et révoltés.

Et Ohrdruf n'était qu'une petite affaire d'après les standards nazis. Les camps beaucoup plus grands, en termes d'étendue et de statistiques humaines, étaient Buchenwald et Dora. Ils ont été libérés quelques jours après Ohrdruf.

Plus tard, au cours de conversations entre généraux, Eisenhower a dit : *«L'unique petit point d'optimisme que je puis voir dans cette affaire est que je ne puis penser que la majorité des Allemands aient pu savoir ce qui se passait».* (La citation vient de la biographie écrite par David Eisenhower *«Eisenhower pendant la guerre 1943/1945»*. David y raconte en détail l'inspection du camp de Ohrdruf par son grand père) (2).

Dans la hâte des événements des dernières semaines de la guerre, Ohrdruf n'a guère attiré l'attention. Mais ceux qui y étaient -et aujourd'hui ils sont peu nombreux- n'oublieront jamais Ohrdruf.

Kenneth Koyen

(1) Le 2 avril, par téléphone, le Reichsführer SS, Himmler donne plein pouvoir au capitaine SS Olderbujus de liquider le camp. 1.500 détenus sont exécutés de suite. Commence alors l'évacuation du camp à pied sur Buchenwald. Le convoi arrive à Buchenwald le 6, après un trajet parsemé d'environ 2.000 cadavres. Après une nuit passée au petit camp, c'est le départ entassés dans des wagons à bestiaux pour Dachau. S'ensuivront 21 jours de calvaire. Les détenus arrivent à Dachau le 28. Ils étaient 5.080 au départ, il n'y aura que 816 survivants à l'arrivée.

(2) Au cours de la visite, le général Eisenhower s'adressant à ses troupes s'écria «Vous savez maintenant la raison pour laquelle vous combattez». Se tournant vers les nombreux journalistes présents, il leur dit : *«Filmez, photographiez, car plus tard, il se trouvera des gens pour dire que cela n'a pas existé».*

UN NOUVEL OUVRAGE HISTORIQUE SUR DORA ...

Le Dr. Jens Christian Wagner, nouveau directeur suppléant du Mémorial Buchenwald-Dora, spécialement chargé de ce dernier camp, est un jeune historien (il est né en 1966) qui s'est depuis longtemps intéressé au terrible camp. Il y a travaillé aux archives en 1994 alors qu'il était étudiant. Il soutint sa thèse de doctorat à l'Université de Göttingen dans le cadre de la faculté de philosophie. C'est de ce travail légèrement allégé (688 pages quand même !) qu'est sorti le livre «*Produktion des Todes-Das KZ Mittelbau-Dora*» (Wallstein Verlag, Göttingen).

L'auteur produit une documentation extrêmement fouillée qui confirme les travaux de André Sellier, «*Histoire du camp de Dora*» et les travaux que nous

avons pu présenter au cours des années. Sauf réserve d'interprétation, l'ouvrage de J. C. Wagner met particulièrement en lumière le rôle du camp de concentration de Dora et de 150 dépendances dans «l'industrialisation» de la main d'oeuvre concentrationnaire, la mort massive des détenus étant incluse dans les calculs de ses exploités.

Signalons que M. Wagner parle parfaitement français. Il a fait des études d'histoire et de lettres françaises à Göttingen et à Santiago du Chili. Son ouvrage a bénéficié de l'aide éditoriale de la Fondation Buchenwald-Dora.

... QUI CONNAIT D'IMPORTANTES RÉFORMES

Sous la direction du Dr. Knigge, Directeur du Mémorial Buchenwald-Dora, et de son suppléant Jens-Christian Wagner, historien de Dora et auteur du livre «*Produktion des Todes-Das KZ Mittelbau-Dora*» dont nous parlons, ci-dessus, le site de Dora sera nouvellement aménagé dans les années à venir. Les travaux envisagés ont été rendus possibles par le retrait du camp de l'administration locale de Nordhausen. Il dépend désormais de l'ensemble Buchenwald-Dora qui dépend de l'Etat fédéral et du Land de Thuringe.

Un nouveau Musée sera construit et installée d'ici 2004. Les bâtiments qui s'intercalent entre le tunnel et le camp seront éliminés de façon à rétablir, autant que faire se peut, la topographie du temps de guerre... Le

nouveau Musée s'étendra sur 1.000 m². Une bibliothèque sera mise à la disposition du public. L'Etat a subventionné ces travaux pour une somme de 1,35 million de DM pour 2001.

Entre 2003 et 2004, un centre de documentation et de pédagogie verra le jour à Dora.

Mme Klose, jusqu'ici directrice du Mémorial de Dora, a été déchargée de ses fonctions et est devenue directrice des services culturels de Nordhausen, ce qui permettra une bonne coopération entre les autorités locales et le Mémorial. Que Mme Klose nous permette ici de la remercier pour son oeuvre à Dora et l'amitié qu'elle nous a toujours témoignée.

PÈLERINAGE ET RECHERCHES À BAD-GANDERSHEIM

Après le décès de notre oncle (en 1993), déporté à Buchenwald en août 1944, nous avons décidé d'en savoir plus sur le Kommando de Bad-Gandersheim où il fut transféré en octobre 1944.

Nous menons des recherches depuis plus d'un an et demi sur ce camp. Celles-ci nous ont permis de recenser les 597 membres de ce Kommando, personnes arrivées principalement par trois convois, en octobre, novembre et décembre 1944.

Nous avons vérifié l'état civil de la plupart des Français auprès des mairies des lieux de naissance.

Ce camp de travail, l'usine d'aviation Heinkel, produisait principalement des carlingues. Jusqu'à mi-janvier 45, les

conditions d'hébergement étaient précaires car il n'y avait pas de baraques, les détenus dormant dans une ancienne église transformée en grange avant leur arrivée. Les conditions de travail étaient, comme souvent, éreintantes, dues aux horaires et à l'alimentation déficiente.

Dans le cadre de nos recherches, nous nous sommes rendus sur place accompagnés de deux survivants afin de retrouver les lieux symboliques de cet événement : l'église, l'usine, le camp, l'emplacement de la fusillade de 40 détenus du Revier juste avant l'évacuation, les sites d'étapes de la «Marche de la Mort».

Nous avons préparé ce voyage avec un contact allemand de Bad-Gandersheim pour mettre au point l'agenda, ce qui nous a

permis de rencontrer officiellement des représentants de l'usine actuelle (qui n'est plus Heinkel), des représentants de la commune, un prêtre catholique. Nous avons rendu hommage aux 40 victimes de la fusillade, ré-inhumées au cimetière de Bad Gandersheim et aux victimes de la Marche de la Mort.

Ce voyage fut très instructif et fructueux. Les fruits des recherches sont des copies de photos d'époque datées de 1945 à 1948 où sont visibles les baraques, l'enterrement des 40 fusillés, l'usine à cette époque, des copies d'un registre officiel des morts...

Mais le plus profitable restera le contact avec les deux survivants, sur place, qui nous fait

revivre ce tragique événement avec intensité.

Les contacts avec nos correspondants Allemands furent chaleureux, et studieux avec une personne de l'Université technologique de Berlin qui travaille sur le même sujet. Nous espérons avoir bientôt assez de matière pour la réalisation d'un livre Mémorial qui retracera la vie de ce Kommando, avec les données techniques, qui, à notre avis, manquent dans le livre de Robert Antelme qui y fut déporté, «*L'espèce humaine*».

Gigi et Pierre Texier
nièce et neveu de Jean Budan
(Matricule 76950)

LES DÉPORTÉS DE LANGENSTEIN-ZWIEBERGE À FOIX

Pour la vingtième fois, les déportés et familles du Kommando de *Langenstein-Zwieberge* se sont rencontrés à Foix, du 3 au 7 septembre 2001. Étaient présentes 35 personnes : 14 déportés, 16 épouses ou veuves, 3 enfants et deux invitées, Mme Gésine Daifi représentant le Mémorial de *Langenstein* et Mme Angela Gorr l'Association de sauvegarde. Accueillis à la gare par François Laget, notre camarade de misère, organisateur de la réunion avec son épouse, nous avons été logés dans un des meilleurs hôtels de la ville.

Le mardi 4, nous avons visité en car le pays cathare : Montségur, Puivert, Abbaye de Caman, maquis de Picausel, Lagarde, pour arriver à Mirepoix avec sa place typique de bastide où, dans le meilleur restaurant de la ville, un véritable cassoulet nous a été servi. L'après midi a été consacré aux cérémonies patriotiques très émouvantes ; tout d'abord au monument du camp du Vernet où de nombreuses autorités (Sous-préfet, maires, présidents d'associations) nous ont rejoints, certaines venant même de départements voisins. Nous avons compté 20 drapeaux ; la seconde au monument de la Résistance ariégeoise à Foix où, là aussi, d'importantes délégations nous attendaient.

Le 5 septembre, par les routes du Lauragais, nous

sommes allés à Carcassonne et nous avons longé les célèbres remparts, certains en petit train routier, d'autres en calèches. Au retour, une messe souvenir a été célébrée dans la très belle église du 12e siècle de St Jean de Verges par un prêtre ancien combattant. Après le repas du soir, un réunion informelle a permis l'échange de quelques idées sur le devenir du Mémorial avec la délégation allemande et André Baud représentant de la jeune génération qui doit prochainement se rendre sur le site.

Le dernier jour, le jeudi 6, nous sommes montés en Andorre en laissant quelques uns de nos amis, craignant le passage du col (2407 m), à Ax-les-Thermes. Après une paella royale dans un luxueux hôtel d'Ordino, et une halte achats au Pas de la Caz, nous sommes descendus vers la France beaucoup plus chargés qu'à l'aller.



Au monument de la Résistance à Foix.
De g. à dr. : Mme Gorr représentant le Comité de soutien, Mme Daifi représentant le Mémorial du Zwieberge, Pierre Duviols, fils de déporté mort au camp, François Laget, l'organisateur de la réunion, Mme Starzynzka, soeur d'un déporté mort au camp.

Puis, hélas, ce fut la soirée d'adieux au cours de laquelle, comme il est de tradition, nous avons remis quelques cadeaux aux organisateurs de ce magnifique séjour, François Laget et son épouse, en espérant nous retrouver **tous** en 2002, à Autun, où notre camarade Max Hubert propose d'organiser la prochaine rencontre.

Paul Le Goupil

DESTINS DE FEMMES



La Femme est l'avenir de l'Homme... quelques vers d'Aragon, repris par Pierre Durand, lors du discours qu'il prononçait à l'occasion de l'inauguration, le 1er septembre 2001, dans le «Kino» de Buchenwald, d'une remarquable exposition sur les femmes déportées vers les kommandos de Buchenwald.

Celle-ci, intitulée «Vergessene Frauen» (femmes oubliées), est l'hommage rendu, 56 ans plus tard, à toutes ces femmes, qui après leur arrivée à Ravensbrück ou à Auschwitz, ont été envoyées, comme travailleurs forcés, dans les kommandos extérieurs de Buchenwald.

25.000 FEMMES

Elles furent environ 25.000, venues d'une trentaine de pays différents et de tous les âges, à avoir connu le travail forcé dans 27 kommandos extérieurs du camp. Essen, Schlieben, Gelsenkirchen, Hasag, Markleberg, Abteroda, etc...

Avant que l'exposition ne fut inaugurée, quelques personnalités politiques du Land de Thuringe, de la ville de Weimar, de la Direction du mémorial, ont exprimé leur émotion et leur gratitude à 16 des 24 femmes déportées, dont l'exposition retrace la tragédie commune et le passé très différent des unes aux autres. C'est une femme, Mme SCHIPANSKI, ministre de la culture et de la recherche, qui leur a rendu un premier hommage vibrant, devant une assistance nombreuse, de jeunes et de moins jeunes, de familles, tous curieux de savoir ce que la dictature nazie avait pu faire à des femmes, car déporter une femme, c'est déporter le sanctuaire de la vie.

SURVIVANTES DE L'ENFER

Pierre Durand a touché les cœurs et les consciences en disant : *«...Je souhaiterais vous dire combien je suis heureux, que cet hommage vous soit ainsi rendu. Vous êtes les survivantes d'un enfer, qui par nature, était pire que le nôtre. Vous avez résisté, surmonté mille difficultés et avez fait preuve de solidarité entre vous. C'est dans les pires conditions que vous vous êtes battues, je pense en particulier aux prisonnières antifascistes allemandes qui ont connu Lichtenburg avant Ravensbrück, pour un idéal qui nous est commun : la liberté et l'indépendance».*

L'exposition «Femmes oubliées» se visite dans la Kantine du camp, où sur un espace de 220 m², 24 piliers, de nombreuses vitrines exposant des objets personnels, tous chargés d'une « petite » histoire chaque fois bouleversante, des panneaux-photos accompagnés de légendes dévoilent, déplient et retracent à travers vingt-quatre survivantes, la vie des femmes déportées dans les

kommandos de Buchenwald. L'initiatrice et la cheville ouvrière de cette exposition est elle aussi une femme, notre amie Irmgard Seidel, de la direction de mémorial de Buchenwald, qui a mis toute sa sensibilité, son intelligence et sa connaissance de l'univers concentrationnaire au service de la mémoire, afin que le destin de ces femmes des Kommandos de Buchenwald, trop longtemps oublié soit connu ou reconnu, et que leur identité, ignorée ou méconnue, leur soit rendue.

24 FEMMES DIFFÉRENTES

La prouesse d'une telle exposition est d'avoir réuni vingt-quatre femmes si différentes, ce qui souligne que la dictature touchait tout le monde, sauf ceux qui la soutenaient. Une Russe, arrêtée comme prisonnière de guerre, a ainsi rappelé le sort épouvantable que les nazis réservaient aux prisonniers de guerre soviétiques. Deux soeurs, polonaises, ont raconté leur histoire. Elles étaient quatre filles. L'une avait quitté la Pologne et était rentrée dans la résistance française. Les trois autres furent déportées avec leur mère. Celle qui était en France, fut arrêtée, et déportée à Ravensbrück, pour être par la suite retransférée vers plusieurs kommandos de Buchenwald, Abteroda, Torgau, Markleberg. Une allemande, juive, si jolie encore, mais au visage comme brûlé, racontait sa déportation vers Auschwitz, puis de là vers Essen, où elle travailla pour un kommando de Buchenwald, au-dessus des hauts-fourneaux, douze heures sur vingt quatre. Une Tsigane, allemande de vieille souche, dont la famille était installée depuis des siècles dans les environs de Wiesbaden, témoigna également. Déportée avec son mari, ses trois bébés (trois ans, dix-huit mois et sept mois), sa sœur enceinte et son premier enfant, elle arriva à Auschwitz le 15 mars 1943. Elle fut parquée dans la forêt de Birkenau au milieu d'autres malheureux. Ses trois enfants moururent de froid et de faim en quelques jours. Son mari, sa sœur, son enfant, tous périrent à Auschwitz. Elle-même fut reconvoquée sur un kommando de Buchenwald, à Schlieben. Témoignage insoutenable.

Les déportées françaises Lise London, Jacqueline Fleury, et Suzanne Orts, racontèrent leur résistance, celle de leur famille, qui les conduisit pour elles, à Ravensbrück, pour leur père, leurs frères, à Mauthausen, Buchenwald, Ellrich. Lise London conclut sur un témoignage très politique, tourné résolument sur l'avenir et la nécessité de lutter sans relâche, en se souvenant toujours de ce que fut la résistance et la solidarité des femmes.

Toutes étaient différentes. Toutes sont marquées à vie. Toutes se disent, au soir de leur vie, ne plus pouvoir se battre avec la même force, la même énergie pour une société différente. Toutes ont exprimé leur déception que le monde d'aujourd'hui soit si loin du monde de paix qu'elles espéraient après le chaos. Toutes se sont adressées aux plus jeunes, pour qu'en eux et avec eux, l'espoir continue et permette d'obtenir une société moins violente, moins mortifère, et plus solidaire

Agnès Triebel

UN CONGRÈS DU RENOUVEAU

C'est à Nantes que s'est tenu, les 5, 6, 7 et 8 octobre 2001 le 27^e congrès national de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos. Près de 200 déportés, familles de déportés et amis se sont réunis dans la cité des congrès de cette ville faite Compagnon de la libération par le général de Gaulle le 11 novembre 1941.

Maintenir la mémoire était l'idée directrice de ce 27^e congrès. Elle a été mise en application dès le vendredi soir avec l'inauguration de l'exposition **Buchenwald, un camp de concentration, 1937-1945**. Simone Frocourt a précisé qu'avec cette exposition «*nous apportons notre pierre à la construction du travail de mémoire*».

Ce n'est que le samedi que les participants ont commencé à se pencher sur les actes essentiels de ce congrès, c'est-à-dire le lancement d'un manifeste du congrès de Nantes et, surtout, sur les propositions de changements au sein de la direction. En ouvrant la séance et avant que chacun se mette au travail et commence sa réflexion, Guy Ducoloné a voulu avoir une pensée pour le peuple américain : «*Comment, nous, qui à notre libération avons juré de lutter contre le fascisme et pour la paix dans le monde, ne serions-nous pas indignés par de tels attentats*».

Claude Boutin accueille le Congrès au nom de l'Association de Loire-Atlantique puis Henri Duclos le salue au nom de Jean-Marc Ayrault, empêché, et nous souhaite plein succès.

Bertrand Herz a, ensuite, présenté le rapport d'activité (voir page 12) et a demandé une minute de silence pour les déportés décédés depuis le dernier congrès. Puis Jean-Claude Gourdin est intervenu sur le rapport financier (voir page 17).



Trois amis

de g. à dr. Arnold Reingewirtz (venu d'Israël), Ed. Carter-Edwards (Canada), Günther Pappenheim (Allemagne)

Après lui, Pierre Texier apporte l'accord de la Commission de contrôle financier sur les comptes 2000.

Le congrès les adopte à l'unanimité.

La Mémoire vous survivra

La discussion a débuté par l'intervention de Vanina Brière qui a présenté quelques uns des résultats qu'elle a obtenus sur la sociologie des déportés de Buchenwald partis de France avant de rappeler l'importance d'associer des jeunes à la vie de l'Association : «*Vous n'avez pas souffert, vous n'avez pas vu vos camarades mourir pour que tout tombe dans l'oubli. Je pense que je suis la preuve que la mémoire de Buchenwald vous survivra*».

Michèle Rousseau-Rambaud, présidente de l'Amicale de Mauthausen, a pris la parole et a rappelé l'importance d'un travail en commun entre toute la déportation. «*Il ne s'agit pas de la survie de l'Association, mais de la vie, la nouvelle vie*», a-t-elle conclu.

Floréal Barrier a mis l'accent sur la diffusion du *Serment* car «*C'est à travers lui que nous apportons notre contribution à la mémoire*».

Saluts internationaux

La séance de l'après-midi a repris avec l'intervention des représentants allemands, et belges.

Irmgard Seidel qui représentait le Directeur du Mémorial de Buchenwald, absent pour cause de maladie, a présenté l'étude qu'elle a réalisée sur l'histoire des femmes à Buchenwald, «*Elles représentaient 10 % du total des déportés*».

Günther Pappenheim, président de l'association allemande de Buchenwald a insisté sur le fait qu'il y avait toujours des dangers de nouvelles guerres, que beaucoup de jeunes Allemands sympathisent avec l'extrême-droite parce qu'ils ne connaissent pas l'histoire de leur pays.

Jens Christian Wagner parle de Dora et des nouvelles décisions prises par le Mémorial pour pérenniser la Mémoire du camp.

Après l'intervention de Paul Baeten, président de l'amicale belge, Bertrand Herz a pris la parole pour remercier nos hôtes étrangers et a souligné l'importance de l'action menée dans chaque pays pour la mémoire de la déportation.

Ce fut ensuite au tour d'Yves Lescure, directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de s'exprimer : *«La spécificité de chaque camp doit être respectée, nous devons intégrer la dimension internationale».*

Après lui, Dany Tétôt souligne tout ce que représente pour l'avenir l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Absent malgré lui

Pierre Durand, absent pour raison de santé, avait remis une allocution écrite à Bertrand Herz : *«Guy reste un des piliers de notre direction, il est encore trop jeune pour prendre sa retraite»* disait-il *«en soulignant l'importance de notre camarade dans la direction de l'Association».* L'absence du Président d'Honneur du Comité international Buchenwald-Dora, regrettée par de nombreux participants a été un peu palliée par cette intervention lue par le secrétaire général de l'Association. Une meilleure santé lui a été souhaitée.

Plusieurs intervenants sont revenus sur les thèmes du camp *«Comment mieux assurer le maintien de la Mémoire ?»* (voir pages suivantes)

La séance du samedi après midi s'est terminée par l'élection du comité national puis par celle du bureau et enfin par celle des co-présidents qui ont désigné comme président délégué Jean-Claude Gourdin. C'est là un événement très important. Le président délégué de l'Association n'est plus un déporté mais un descendant. Jean-Claude Gourdin est le fils d'un déporté mort à Ellrich. L'Association a, ainsi, passé le relais aux jeunes même si certains étaient encore hésitants à cette idée. De toute façon et afin d'assurer la continuité, la présidence reste mixte avec huit co-présidents, quatre déportés et quatre non-déportés.

Faire confiance

Le dimanche matin, la séance a été ouverte par une allocution de Michèle Rousseau-Rambaud, récente présidente de l'Amicale de Mauthausen, très appréciée des participants. Elle a parlé au nom de toutes les amicales présentes au congrès : *Nous nous retrouvons autour des mêmes valeurs. Nous partageons les mêmes inquiétudes pour demain. Il faut faire confiance à ceux qui vont prendre le relais».*

Puis André Chauvel salua le congrès au nom de la FNDIR-UNADIF.

Ce fut ensuite au tour de Claudine Leroy au nom de la FNDIRP.

Au cours de la matinée, Jacques Floch, secrétaire d'état à la Défense chargé des Anciens combattants a promis des révisions sur les cures et sur l'indemnisation des orphelins de la déportation non raciale. *«Nous allons proposer que la circulaire de juillet 2000 soit appliquée aux victimes de la Shoah et qu'un nouveau travail soit fait pour les autres».* Il a conclu en disant *«Le devoir de mémoire : vous savez et vous devez le faire, nos enfants ont besoin d'une France solidaire et unie».*

Il appartenait ensuite à Jean-Claude Gourdin, président délégué, de clore le congrès.

Compte rendu
Vanina Brière

(les sous-titres sont de la rédaction)



La matinée s'est poursuivie par un dépôt de gerbes au monument des cinquante otages à Nantes en présence notamment du secrétaire d'Etat et du préfet.

Les participants au congrès ont ensuite été reçus à la mairie, où, remplaçant J. Marc Ayrault empêché, Patrick Rimbart se félicita de la venue des anciens de Buchenwald dans cette ville de Nantes ; avant de se rendre à Port-Saint-Père où se déroulait le repas de clôture de ce 27^e Congrès.

La journée du lundi s'est déroulée à Châteaubriant avec une visite de la carrière des fusillés et une réception à la mairie.

Flo Barrier, dans la carrière, et Dominique Orłowski à la Mairie, ont rappelé avec émotion ce que fut le martyr des 27 fusillés le 21 octobre 1941.

C'est avec cette journée de visite et de détente que s'est terminé le 27^e congrès de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos, qui avec un changement de présidence et une avancée dans le maintien de la Mémoire a manifesté avec éclat sa fidélité à un passé chargé de leçons et sa volonté de poursuivre la tâche que s'était fixée la Résistance y compris dans les camps nazis.

versement de 10.000 F pour l'activité de l'Association. Agnès TRIEBEL souligne l'importance que revêt l'exposition du Mémorial de Buchenwald sur les femmes des Kommandos. Emile TORNER, après avoir excusé Paul Le-Goupil, rappelle l'importance des voyages et notamment la discussion entre jeunes et déportés. Emmanuel DANG TRAN qui a accompagné ce voyage insiste pour que cette activité se poursuive et s'améliore sans cesse.

..... MESSAGES

Yves MEVEL (président de l'Amicale Dora-Ellrich) : *«Un déplacement de cinq jours à Peenemünde et des obligations familiales m'empêchent d'être parmi vous comme je l'aurais souhaité lors de votre congrès de Nantes. Je tiens à transmettre au nom de notre Amicale nos meilleurs vœux de réussite pour vos travaux et vous souhaite un très bon congrès.»*

Albert ZIMMERMANN, immobilisé pour raisons de santé, se félicite de la proposition de rajeunir la direction.

LES «ENFANTS DE BUCHENWALD»

«Nous regrettons de ne pas participer à ce 27^e Congrès (indépendant de notre volonté, pour cause de maladie). Sommes de tout coeur avec vous et vous souhaitons plein succès pour cette rencontre.»

Willy, Jacques, Armand, Elie et David

Jean-Marc AYRAULT, député-maire de Nantes

«Sachez que j'aurais été très heureux, ainsi que j'en avais émis l'intention, d'être à vos côtés en cette circonstance mais je serai, ces jours-là, en déplacement et éloigné de Nantes. Vous m'en voyez désolé et je vous demande de bien vouloir m'en excuser.»

Albert SIMON s'excuse. Son état de santé lui interdit d'être avec nous. *«La vie est ainsi faite, vous devez inéluctablement passer le relais aux jeunes».* Il dénonce *«le monstrueux argent malfaisant».* Sa conclusion est un acte de foi : *«Que chacun colporte et garde sa tripe au ventre»...*



En attendant les cars

INTERVENTIONS ET

Au cours de la journée du samedi, la discussion a porté sur la vie de l'Association, ses actions et l'avenir.

André TRAVAILLÉ parle du devenir, Georges DECARLI rappelle la mémoire de Marcel Paul, Louis BERTRAND souhaite une étude par un historien de la déportation dans la région de Franche Comté. Michel DOUARRE rappelle le travail du Centre régional «Résistance et Liberté» de Thouars, Jacques MORIN souhaite que l'exposition parle davantage de la montée du nazisme. Michel LEGRAND souligne la portée des voyages annuels des jeunes de Haute-Normandie et annonce le

AUJOURD'HUI ET DEMAIN



Bertrand Herz rappelle que 123 camarades ont disparu depuis le Congrès de Montpellier, ainsi que 63 épouses, descendants et amis. Une minute de silence est observée en hommage à tous les disparus.

Malgré cette peine et ces disparitions, il constate "que beaucoup de nos camarades travaillent encore avec dynamisme pour la mémoire et peuvent ainsi passer la suite à d'autres".

Les activités

Bertrand Herz évoque le problème de l'indemnisation des seuls orphelins de déportés juifs. "*Si la spécificité du génocide n'est par mise en cause (extermination des familles et des enfants), il est par contre inadmissible, que, entre des orphelins tous victimes de la barbarie nazie, on fasse une distinction suivant l'origine de la déportation, en contradiction avec le principe de l'égalité républicaine*". Ensuite, la situation scandaleuse des «*enfants de Buchenwald*» vis-à-vis du droit à pension : "*Si nos camarades bénéficient du titre de déporté, par contre, bien que citoyens français anciens déportés, ils n'ont aucun droit à pension, parce qu'ils n'ont pas été déportés à partir du sol français.*"

En venant aux activités de mémoire, il souligne l'action prépondérante des comités régionaux et départementaux (musée "*Résistance et Liberté*" à Thouars, voyages de jeunes en Seine-Maritime, diffusion du Mémorial, activité de mémoire dans les Pyrénées orientales, action auprès du régiment du Mont Valérien), et remercie les membres de l'Association ainsi que de l'AFMD de Loire-Atlantique pour la préparation du Congrès

Du Mémorial des Français présenté à Montpellier il y a deux ans, 700 exemplaires ont été vendus. Une partie de l'équipe procède à une mise à jour permanente qui consiste pour 80% en un recueil d'informations nouvelles, "souvent fournies par des familles, celles-ci demandant également en sens inverse des renseignements sur le parcours, souvent inconnu, de leurs déportés disparus. C'est dire que le Mémorial a été et reste un vecteur essentiel du contact avec les familles".

Pour les voyages action mémoire, hommage est rendu à l'action de Lucien Chapelain. Maintenant, le "*flambeau est repris*" par des accompagnateurs non-déportés, avec une "*réussite totale*". Malgré une baisse du nombre de participants, ces voyages doivent être maintenus, notamment pour entretenir "*la présence de la France de la déportation sur les lieux des crimes*". En plus de la présence actuelle de jeunes lauréats du concours de la Résistance et de la Déportation, d'autres formes d'organisation sont envisagées, par exemple en apportant une assistance à des voyages organisés par

Rapport de Bertrand Herz, Secrétaire général

des établissements scolaires.

Pour le *Serment*, dont la qualité est reconnue à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Association, notre souci est la passation à des non-déportés de l'activité de coordination et de rédaction, reposant actuellement uniquement sur trois déportés.

L'exposition, inaugurée à Montpellier, et de nouveau présentée à Nantes, rappelle ce que fut le camp de Buchenwald, en même temps qu'elle fait connaître l'Association. Cette année a été rajouté un panneau consacré aux "*marches de la mort*". La présentation dans les municipalités, par l'AFMD, dans les lycées et collèges, dans les comités d'entreprise, devrait être plus importante. Par ailleurs, la confection d'un catalogue de l'exposition est en projet.

Le site Internet de l'Association, qui doit être mis en service en novembre, illustré de quelques dessins de Boris Taslitsky, présente des "*témoignages de déportés, par thème, qui font passer la réalité de la souffrance ou du combat*", faisant que le public est "*non seulement informé, mais aussi touché*".

L'avenir

Face à la disparition progressive des déportés, fallait-il "*dissoudre l'Association, ou au contraire trouver les moyens de continuer à la faire vivre ?*". Sollicité il y a un an déjà par Guy Ducoloné de se prononcer pour la poursuite des activités, le Comité National du 3 mars 2001 s'est prononcé pour cette solution.

Les raisons qui militent pour que l'Association poursuive sa mission, sont clairement explicitées dans le projet de manifeste "*Construire l'avenir en conservant la mémoire de la déportation*" : maintenir et valoriser la mémoire, lutter contre le négationnisme, faire respecter les lieux de mémoire, combattre les idées de haine, d'intolérance, de racisme et d'antisémitisme, renforcer les liens avec les autres associations nationales de Buchenwald réunies dans le Comité International.

Se donner les moyens de continuer c'est d'une part, unir ses efforts à ceux d'autres associations, notamment l'Association des Amis de la Fondation de la Mémoire de la Déportation (AFMD) ; c'est, d'autre part, confier la direction de l'Association à des plus jeunes, à des non-déportés. Les décisions proposées comportent une diminution du nombre des membres de la Présidence (de 14 à 8), sa composition à 50% par des non-déportés, la nomination d'un descendant comme Président Délégué : Jean-Claude Gourdin, fils de Georges Gourdin, déporté résistant mort à Ellrich en janvier 1945, et fils de Germaine Bordier.

Bertrand Herz rend hommage à l'action de Guy Ducoloné, qui a associé depuis longtemps des jeunes aux diverses activités, rendant ainsi possibles les transitions nécessaires.

DE NOMBREUX INVITÉS

DES AMICALES

David TRAT, d'Aurigny Alderney,
Charles PALANT, de Buna-Monowitz,
Louis GUENEGUES, de Dachau,
Jean MATIFAS, d'Eysses-Dachau,
Michèle ROUSSEAU-RAMBAUD, présidente de
Mauthausen,
Max NEVERS, de Natzweiler-Struthof,
Marcel LE TERTRE de Neuengamme,
Albert GUYOMARC'H, d'Oranienburg-
Sachsenhausen,
Lucienne ROLLAND, de Ravensbrück,
Geoffroy de CLERQ de Wansleben

DES FÉDÉRATIONS

André CHAUVEL, FNDIR UNADIF,
Claudine LEROY, FNDIRP,

DE LA FMD ET DES AMIS

Yves LESCURE, Directeur de la FMD,
Dany TETOT, Président des Amis de la FMD.

DES ALLEMANDS

Günther PAPPENHEIM, président de l'association
allemande de Buchenwald-Dora,
Irmgard SEIDEL, représentant le Dr. V. KNIGGE
Jens Christian WAGNER, directeur du Mémorial
de Mittelbau-Dora

DES BELGES

Paul BAETEN, président de l'Association belge
Maurice EYBEN, secrétaire général

DU CANADA

Ed. Carter-Edwards

D'ISRAËL

Arnold REINGEWIRTZ, adhérent de notre
Association.

D'ÉMINENTES PERSONNALITÉS

Stéphane BAUDOUIN, représentant le Consistoire
de Nantes,
Michel BLANGY, Préfet régional et Préfet de Loire-
Atlantique,
M. CAILLEAU, représentant l'Inspecteur
d'académie,
Claude GADEL, de la mairie de St-Sébastien-sur-
Loire,
Hubert LAINE de l'UFAC de Loire-Atlantique,
Christian LE MARCHAND, directeur
interdépartemental des A.C.
Monique PAPON, Conseillère générale,
Evelyne PINTHIER, Directrice départementale des
A.C.,
Jean-Pierre PLASSARD, Conseiller régional,
Yann TANGUY, Président de l'Université,
et plusieurs adjoints et conseillers municipaux de
Nantes.

LE SALUT DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA DÉPORTATION

Yves LESCURE Directeur de la Fondation pour la Mémoire
de la Déportation représente notre amie Marie-Jo Chombart de
Lauwe, Présidente. Il souligne avec force l'utilité et l'efficacité de
la Fondation. Il rappelle une rencontre de l'ensemble des
présidents d'associations qui s'est tenue le 18 septembre sur le
travail de Mémoire qui incombe à tous. Il indique que cela
*«traduit un souci assez généralisé et légitime des Amicales de voir
maintenue la mémoire spécifique de leur camp. La quasi unanimité des
voeux sur ce point conduit bien entendu la Fondation à l'inscrire en
lettres d'or dans ses actions de mémoire futures.»*

Après avoir résumé l'action de la Fondation, il conclut en
rappelant une question posée un jour par Marie-Jo Chombart de
Lauwe : *«Quel regard souhaitons-nous que les générations futures
portent sur le 20^e siècle : celui des crimes qui y ont été commis ou celui
des luttes contre ces crimes ?»*

NOUS VOUS PROMETTONS.....

Dany TETOT parle au nom de l'Association des Amis de la
Fondation qu'il préside. Il souligne d'emblée *«Elle ne se porte pas
mal mais doit s'améliorer. Avec 2.641 adhérents au 27 septembre à jour
de leur cotisation, elle est en progression de plus de 30 % sur septembre
2000»*. Il précise parmi les objectifs d'action : *«Sachez, chers Amis,
nous sommes prêts avec une immense conviction et modestie à assumer
et à faire partager votre héritage, terreau fécond de notre citoyenneté en
marche vers une dimension européenne. Car vous avez à la fois vécu
dans votre chair les crimes d'un nationalisme exacerbé et l'expérience
de la Fraternité et de la Solidarité»*.

Il rappelle les activités des Amis de la Fondation et notamment
*«le colloque de juin à la Sorbonne avec Jorge Semprun ; le colloque à
venir du 10 décembre 2001 à la cour de cassation avec Claude Jorda sur
le thème : Du nazisme à la purification ethnique - Evolution des
crimes contre l'humanité.»*

En conclusion de son propos, il manifeste aux déportés son
«admiration et la fidélité morale et intellectuelle»

LES FÉDÉRATIONS

André CHAUVEL, président de la FNDIR-UNADIF de
Loire Atlantique apporte le salut de son Association. Il ajoute *«Je
veux vous dire au regard de ce que j'ai entendu de vos travaux, j'ai
retrouvé les objectifs que nous avons aussi.»* Il insiste sur le rôle de
«nos associations» pour transmettre la mémoire et *«informer la
jeunesse des risques que la démocratie a toujours en face d'elle»*.

En conclusion, il déclare : *«Je crois que si nous sommes capables à la
fois de continuer le combat et de le transmettre, eh bien, nous n'aurons
pas tout à fait failli à ce qui a été notre sort et ce que l'on a pu en tirer.»*

Claudine LEROY au nom de la FNDIRP

Claudine Leroy, présidente de l'Amicale de Ravensbrück et
présidente de notre Comité d'honneur parle au nom de la
FNDIRP dont elle est secrétaire générale adjointe.

D'emblée, elle souligne que : *«Notre Fédération suit avec beaucoup
d'intérêt l'évolution de votre association : en donner aux jeunes la
direction. Nous ne doutons pas de la capacité et de l'attachement de*

jeunes à la mémoire spécifique de Buchenwald et nous sommes persuadés qu'ils vous aident beaucoup dans vos multiples tâches».

En même temps, elle insiste sur le fait que les déportés ont encore des choses à dire, à expliquer aux plus jeunes.

Complétant son propos, Claudine dit combien est important le rôle que jouent et que joueront dans l'avenir la Fondation pour la Mémoire de la Déportation et les Amis de la Fondation.

HALTE AUX PROFANATIONS

Louis GUENEGUÈS représentant l'Amicale de Dachau a fait part au Congrès des profanations qui ont eu lieu au camp le 16 septembre dernier.

«Des slogans antisémites, anti-israéliens et anti-américains ont été inscrits sur les murs des bâtiments, avec de la peinture rouge massivement barbouillés».

Le congrès a réagi à cette intervention et *«s'élève avec véhémence contre de tels agissements»*

NANTES, COMPAGNON DE LA LIBÉRATION

Henri DUCLOS, adjoint au maire de Nantes, nous accueille au nom du Maire de Nantes, Jean-Marc Ayrault. *«Je le fais avec plaisir, certes, mais aussi avec émotion : hier soir en ces mêmes lieux, j'ai pu m'exprimer lors du vernissage de votre remarquable exposition ; à nouveau, Monsieur le Président, je tiens à vous en remercier ainsi que tous ceux qui ont pu y participer.*

... Notre ville a connu des moments dramatiques ! Prochainement nous allons célébrer l'anniversaire du 22 octobre 1941 où furent exécutés 16 otages à Nantes - sur le site du Bêle - 27 à Châteaubriant et 5 autres au Mont Valérien.

Tous arrêtés, avec le concours, la collaboration des autorités, des suppôts d' Vichy.

Cette mort tragique devait galvaniser, amplifier la Résistance. Le Général de Gaulle ne s'y trompa d'ailleurs nullement en décrétant à notre ville le 11 novembre 1941 «La croix de la Libération».

... Nantes sera à vos côtés, avec tous ceux pour qui Démocratie - Laïcité, ont une haute signification.»

DU CANADA

Notre camarade Ed Carter-Edwards est un des 168 aviateurs alliés arrêtés en France et arrivés à Buchenwald le 20 août 1944. Il était présent à Nantes qu'il a chaleureusement salué. Il nous a transmis un message d'un député fédéral pour notre congrès.

Ci-dessous sa conclusion :

«Les gens comme vous et Ed font connaître leurs expériences à leurs amis et aux populations partout dans le monde. Cela, pour que la prochaine génération hérite d'un monde qui continue de souscrire au principe voulant que toutes les nations doivent demeurer libres.

Le député fédéral d'Erie-Lincoln
John D. Maloney

JACQUES FLOCH

Le Secrétaire d'Etat adresse dès le début de son intervention ses remerciements à Guy Ducoloné pour l'invitation à ce congrès.

«Nantes, dit-il, est une ville héroïque.» Elle a eu de nombreux fusillés et déportés. Parmi eux comment ne pas songer aux fusillés du 21 octobre 1941 à Châteaubriant, à Nantes et au Mont-Valérien.

Il faut, ajoute-t-il, continuer à raconter votre vécu pour répondre à ce qui se dit, à ce qui s'écrit notamment sur la négation de l'abomination nazie».

Les leçons de l'histoire n'ont pas été comprises pour un certain nombre.

Votre Congrès a toute son importance.

C'est alors un grand moment lorsque le Ministre dit :

«Ma première pensée est pour le docteur Marcellin Verbe... Il a raconté un jour au Conseil général de Loire Atlantique sa vie en déportation et sa tristesse en voyant passer un convoi de femmes déportées car il ne pouvait rien faire pour elles. A ce moment les conseillers se sont levés et ont écouté debout.»

«Il nous a fait comprendre ce que pouvait être l'abomination de l'abomination».

«L'autre pensée est pour mon grand-père, le capitaine Floch (Louis Floch, matricule 68110) mort à Dora en 1945».

«Il y a donc un devoir de Mémoire auquel nous devons tous participer. Les académies ont un devoir de nous aider à faire passer le message. Nous le devons à tous ceux qui se sont levés contre le nazisme.».

Au cours de son exposé, le Ministre rappelle quelques problèmes qui préoccupent les déportés :

- Ce sont les cures thermales : *«Nous travaillons à revoir ce décret qui pénalise les déportés».*

- L'indemnisation pour les orphelins de résistants et de déportés. *«Il y a, dit-il, une injustice».*

Il entend proposer que la circulaire de juillet 2000 soit appliquée à toutes les victimes de la Shoah et qu'un nouveau travail soit fait pour les autres afin que tous les orphelins soient reconnus et indemnisés.

En conclusion, Jacques Floch se dit *«honoré de parler pour la première fois en tant que Secrétaire d'état devant une Association telle que la vôtre».*

«Le devoir de Mémoire : Vous savez et vous devez le faire. Nos enfants ont besoin d'une France solidaire et unie.»

Les allocutions de nos invités étrangers (extraits)

Dr Irmgard Seidel, représentant le Mémorial de Buchenwald-Dora

Irmgard Seidel excuse le Pr. Knigge, Directeur du Mémorial de Buchenwald-Dora, qui n'a pu à son grand regret se rendre à notre invitation, et qui souhaite un plein succès à notre Congrès. Puis elle rend compte des travaux du Mémorial consacrés aux femmes dans les kommandos de Buchenwald. *"Après plusieurs années, 27.000 femmes ont été recensées, soit plus de 10% de tous les déportés de Buchenwald, qui furent, comme les hommes, soumis à l'humiliation et à la torture de la part des SS"*. Des témoignages, dont trois de résistantes françaises, furent recueillis. L'exposition **"Les femmes oubliées de Buchenwald"**, inaugurée le 1er septembre présente, à travers 24 biographies, les souffrances, mais aussi la volonté de résistance de ces femmes. Devant 18 survivantes Pierre Durand, Président d'honneur du Comité International, souligna qu'*"il manquait jusqu'alors l'étendue de la déportation et du combat des femmes pour la survie"*.

A l'issue de son allocution, Irmgard Seidel remit à Guy Ducoloné la liste classée de 1.161 Françaises internées dans les kommandos de Buchenwald.

Günther Pappenheim, Président de l'Association allemande, Vice-Président du Comité International Buchenwald-Dora

Günther Pappenheim adresse au Congrès les salutations fraternelles de l'Association allemande. Il rappelle ensuite que les leçons du passé exigent *"des décisions, face aux risques de guerre, de racisme, de xénophobie"*. Il fait part de son inquiétude face à la menace néo-fasciste en Allemagne. D'où la nécessité *"d'appeler les jeunes à ne pas détourner les yeux"* de l'histoire passée de l'Allemagne. Il évoque à ce propos l'intervention de membres de l'Association allemande *"auprès de 300 élèves de Berlin"*. Enfin, Günther Pappenheim s'élève avec vigueur contre les tentatives d'altération des lieux de mémoire, Lichtenburg et Ravensbrück, et il remercie les Français comme le Comité International pour le soutien et la solidarité qu'ils témoignent.

Dr. Jens-Christian Wagner, Directeur du Mémorial de Mittelbau-Dora

Après avoir souhaité plein succès au Congrès, Jens-Christian Wagner rappelle qu'il n'a que récemment pris en charge, à la suite de Madame le Dr Cornelia Klose, la direction du Mémorial de Mittelbau-Dora. Il veut profiter de sa présence pour présenter le travail du Mémorial. Il rappelle les caractéristiques du camp de Dora, *"né lorsque la défaite de l'Allemagne nazie était proche, et que le problème de la main d'œuvre de l'économie de guerre devenait plus urgent"*. Utilisés au départ pour réprimer les opposants, puis pour appliquer la politique raciste, les camps devinrent "à

partir de 1943 des lieux d'exploitation sans merci des travailleurs forcés", dont le complexe de Dora-Mittelbau, *"environ 40 kommandos, véritable tissu de camps de concentration autour de Nordhausen"*. Pour rendre compte de cette réalité, le site de Mittelbau-Dora va être profondément remanié, devenant *"sur le plan européen comme international"*, le *"Mémorial du travail forcé"* dans le système concentrationnaire nazi. Un Centre d'Étude et de Documentation sera construit, comportant une exposition permanente de 500 m2.

Paul Baeten, Président de l'Amicale belge, Vice-Président du Comité International Buchenwald-Dora

Paul Baeten rappelle le serment tenu il y a 56 ans : plus jamais ça. Malheureusement, nous n'avons pas été compris. Avec les risques de nouvelle guerre mondiale, *"le monde est forcé de regarder la réalité en face"*. Il faut donc sensibiliser nos petits-enfants, pour qu'ils se mobilisent face aux *"menaces contre la démocratie"*. Dans ce cadre, *"il est particulièrement important d'impliquer les jeunes dans nos Associations. C'est ce que vous allez faire ; c'est ce que nous avons fait en Belgique, nous avons même modifié nos statuts, et la collaboration entre les déportés et les jeunes s'avère très fructueuse. Nous vous encourageons fraternellement à cette participation des jeunes"*.

Message de **Robert Büchler**, Vice-Président du Comité International Buchenwald-Dora

Robert Büchler, en son nom propre et au nom de tous nos camarades israéliens, nous adresse tous ses vœux amicaux et fraternels pour la réussite de notre Congrès.

Congrès de Nantes : une belle réussite

Nous remercions chaleureusement toutes celles et ceux qui ont participé, de diverses manières, à sa préparation :

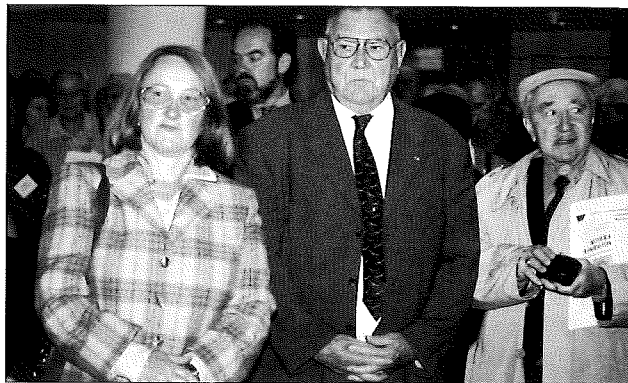
la ville de Nantes qui nous a si généreusement accueillis, MM Michel Jahan et Christian Kerzerho, du Service Réceptions-Agenda, pour leur réalisation technique, nos camarades de l'Association départementale de Loire-Atlantique, les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, les camarades du Comité du Souvenir de Châteaubriant et son président Joël Busson, ainsi que ceux de la CM-CAS de Nantes et les Conseils général et régional de Loire-Atlantique pour leur précieuse aide financière. Encore merci à tous.

LA PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

C'est à la veille de la tenue du Congrès que s'est déroulé le vernissage de l'exposition dans un des salons de la Cité des Congrès en présence de plusieurs dizaines de déportés venus des quatre coins de nos régions.

M. Henri Duclos, maire-adjoint chargé des anciens combattants et des affaires militaires, représentant M. Jean-Marc Ayrault, député-maire, a pris la parole en se félicitant de cette exposition ouverte le 2 octobre.

Parmi les nombreuses personnalités présentes se trouvaient Mme Evelyne Pinthier, directrice départementale de l'ONAC, représentant Monsieur Serge Barcellini, directeur général de l'ONAC. Avec eux, des membres de l'Université et des élus de Nantes et de la région.



Des visiteurs attentifs

Châteaubriant. Ils montrent ce que fut la Résistance dans ce qui était alors la Loire-Inférieure et ses répercussions sur la Résistance Nationale. Ils concluaient cette exposition qui, durant une semaine, avait reçu la visite de plusieurs dizaines de collégiens et lycéens invités à dialoguer avec les responsables de l'association départementale de Buchenwald-Dora de la Loire-Atlantique, que nous remercions bien vivement pour le travail accompli pendant cette semaine.

Le livre d'or

Dans le "livre d'or", nous avons relevé ces deux hommages :

"Un grand merci de m'avoir invité à ce grand congrès du souvenir et de la mémoire. Vous seuls pouvez dire, raconter, dire encore, pour que la Liberté, la Démocratie demeurent moins fragiles. Et aussi à la mémoire d'un des vôtres le Capitaine Louis Floch, mon grand-père mort à Dora en février 1945. Très cordialement à vous tous."

Jacques Floch, Secrétaire d'Etat à la Défense
chargé des Anciens Combattants
et Victimes de la Guerre

"Merci à vous tous qui portez la mémoire et le souvenir de tous ceux qui victimes des idéologies qui nient l'homme et l'humanité, continuent à nous maintenir la vigilance. Merci de votre témoignage."

Patrick Rimbart, Député,
Premier Adjoint au Maire de Nantes



Simone Frocourt avait été chargée par le Bureau national de présenter l'exposition qui avait été réalisée par l'Association sur proposition de son président, Guy Ducoloné.

Dans son intervention, elle faisait ressortir que le camp de

Buchenwald n'était pas un camp ordinaire pour deux raisons importantes. La première, parce que les services intérieurs, à la suite de nombreuses luttes étaient assurés en grande partie par des déportés politiques au triangle rouge et non par des criminels au triangle vert.

La seconde, parce que les détenus se soulevèrent et prirent le contrôle du camp alors que les armées américaines se trouvaient à quelques kilomètres du camp.

Pour aider à la transmission de la mémoire

Après la présentation de quelques-uns des vingt-et-un panneaux que constituent l'exposition, elle soulignait que celle-ci avait été élaborée pour aider à la transmission et au développement de la mémoire en direction des nouvelles générations mais également auprès des générations plus anciennes qui, à l'école, n'ont pas eu à apprendre cette période tragique de notre histoire. L'exposition a pour objectif de sensibiliser, de prévenir, d'informer afin que chacun prenne conscience de cette période.

S'ajoutaient à ces panneaux d'autres préparés par la Délégation Territoriale de la Loire-Atlantique des Amis de la Fondation et le Comité du Souvenir de

SITE INTERNET DE L'ASSOCIATION

Le site Internet sera mis en service
le 11 novembre 2001

Adresse : buchenwald-dora.org

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS COMPTABLES ET FINANCIERS 2000 ET ADOPTION DES PROPOSITIONS BUDGÉTAIRES 2002

La gestion et les résultats comptables et financiers 2000

Le Trésorier, Jean-Claude Gourdin, relève tout d'abord que l'année 2000 a permis d'enregistrer :

- un nombre significatif d'adhérents : 2454 contre 2518 en 1999,
- un apport de ressources conséquent dû en grande partie à un niveau de souscription élevé faisant suite à l'appel du Président, formulé en mars 2000 ainsi qu'à un bon placement des bons de soutien (600.019 F pour la souscription et 130.335 F pour les bons de soutien),
- la réalisation du **Mémorial** et sa bonne diffusion,
- une activité stable avec réunions régulières des bureaux et des comités nationaux,
- un repas fraternel en mars 2000 qui a réuni plus de 250 convives à Clamart et,
- l'organisation de deux voyages «Action-Mémoire» en avril et août 2000 auxquels 132 personnes ont participé (contre 88 en 1999).

Au plan des résultats comptables, la clôture des écritures fait apparaître la situation suivante :

Résultats d'exploitation 2000 (a)	Charges d'exploitation (C/6)	Produits d'exploitation (C/7)
	- 1.847.846 F (281.702 Euros)	+ 1.705.570 F (260.012 Euros)
		Déficit - 142.276 F (21.690 Euros)
Intégrations dépenses et produits exceptionnels (b)	Charges exceptionnelles (C/6)	Produits exceptionnels (C/7)
	- 7.679 F (1170 Euros)	+ 120.630 F (18.390 Euros)
Résultat de l'exercice (a et b)	- 1.855.525 (282.872 Euros)	+ 1.826.200 (278.402 Euros)
		Déficit définitif - 29.325 F ou 4.470 Euros

Ce résultat déficitaire de 29.325 F contre 221.501 F en 1999 s'impute en réduction des fonds propres qui passent de 1.386.266 F à 1.356.941 F.

Jean-Claude Gourdin tient à souligner d'une part, que ces résultats tendent à démontrer que la gestion de l'Association est saine et d'autre part, que ces éléments comptables ont été soumis à la vérification du Commissaire aux comptes, M. Hautcoeur lequel a certifié par notification du 14 septembre 2001 «*que les comptes annuels 2001 sont réguliers et sincères*» et «*qu'ils donnent une image fidèle des opérations de l'exercice 2001*» ainsi «*que de la situation financière et du patrimoine*» de l'Association.

Il ajoute que la Commission de contrôle financier composée de Camille Sanna et de Raphaël Cohen, Pierre Texier, Emile Torner et Léon Zyguel avait procédé aux contrôles des comptes le 19 septembre 2001. Pierre Texier, rapporteur, est invité par le Président à faire connaître les conclusions de la Commission. Pierre Texier le fait en ces termes : «*La Commission de contrôle réunie au complet le 19 septembre 2001 au siège de l'Association, sur la base des documents qui lui ont été remis et après réponse à ses demandes d'éclaircissements, considère que les comptes de résultats 2000 sont sincères et véritables et qu'ils retracent fidèlement le fonctionnement de notre Association.*»

A l'unanimité le Comité national accorde son quitus pour la gestion 2000 et se prononce favorablement sur les résultats 2000.

Les propositions budgétaires

Après avoir soumis au vote du Comité national les tarifs des cotisations, des bons de soutien et de l'abonnement simple au Serment pour l'exercice 2002 (voir encadré p. 28) et obtenu un accord unanime sur les propositions, Guy Ducoloné indique que le budget 2002 présenté et commenté par le Trésorier J. C. Gourdin, s'établit à hauteur de 291.900 Euros (1.914.738 F) pour les prévisions de dépenses et de recettes.

Tout comme J. C. Gourdin, il rappelle que l'essentiel des ressources annuelles de l'Association provient des cotisations, de la souscription et des ventes de bons de soutien. Les subventions versées par les collectivités territoriales ne représentent quant à elles que 4 à 6 % des recettes.

De fait l'avenir économique de l'Association dépend de la générosité de ses adhérents et des déportés en particulier. Les propositions budgétaires 2002 sont approuvées à l'unanimité.

LE COMITÉ NATIONAL

Guy Ducoloné, présente la liste du nouveau Comité National.

Il indique que 94 membres sortants sont repropasés.

12 nouvelles propositions ont été faites : 2 déportés, 1 épouse, 6 descendants, 3 amis

Le nouveau Comité National compterait donc 106 membres, soit 3 de moins qu'en 1999

Parmi eux : 62 déportés, 11 veuves et épouses, 25 descendant, 8 amis.

La proposition est mise aux voix et est adoptée à l'unanimité par le Congrès.

Michelle Abraham	Fille	Véronique de Demandolx	Fille	Roger Mélot	Ami
Jean Achard	20351	Michel Douarre	Gendre	Claudie Oddoux	Épouse
Montserat Andrès	Veuve	Guy Ducoloné	51018	Emile Oddoux	40628
Georges Angeli	14824	André Dumon	20512	Victor Oden	49966
Christian Arnould	Fils	Pierre Durand	49749	Dominique Orlowski	Fille
Floréal Barrier	21802	Jean Félix	14450	Suzanne Orts	Kdo Leipzig
Louis Béchard	42144	Jacques Finkel	124538	Pierre Pardon	44117
Janine Bellinato	Fille	Willy Fogel	84603	Jean Péneau	Fils
Jacques Bernardeau	Petit-fils	Simone Frocourt	Amie	Laure Péneau	Petite-fille
Louis Bertrand	85250	René Froger	76854	David Perlmutter	116731
Evelyne Bessière	Amie	Colette Gaidry	Amie	Didier Petit	Petit-fils
Maurice Bolzan	Dép. Ami	Blaise Giraudi	77356	Georges Petit	43356
Rémy Bonein	69312	Jean Claude Gourdin	Fils	Gérard Pichot	42594
Germaine Bordier	Veuve	Jacques Grandcoin	77982	Charles Pieters	51593
Claude Boutin	49778	Jacqueline Granger	Fille	Karine Pieters	Petite-fille
Vanina Brière	Amie	Raymond Guérif	Fils	Roger Poitevin	Fils
Mauricette Busson	Veuve	Geneviève Guilbaud	Epouse	Paul Ponchut	21773
Elie Buzyn	119978	Jacques Guilbaud	51110	Hélène Raskine	Kdo Leipzig
François Caès	78298	Marie- Joëlle Guilbert	Fille	Mireille Roberty	Fille
Marcel Carré	81514	Désiré Guillard	43475	Lucienne Rolland	Kdo Leipzig
François Cathelain	Ami	Franka Günther	Petite-fille	Alfred Rotella	44321
Lucien Chapelain	20186	Bertrand Herz	69592	Josette Roucaute	Kdo Leipzig
Mireille Charbonnel	Veuve	Claudine Houdmont	Petite-fille	Félix Saba	20269
Laure Chaulet	Veuve	Raymond Huard	21472	Suzanne Saudmont	Veuve
André Chauvin	40439	Robert Koerner	Fils	Albert Simon	44964
Reinald Chrétien	38182	Jean Lastennet	51324	Elise Sosso	Veuve
Jacqueline Cléret	Veuve	Paul Le Goupil	53354	Maurice Terrade	Déporté
Lucienne Colin	Fille	Michel Legrand	Fils	Georgette Texier	Nièce
Jean Cormont	41279	Roger Leroyer	93214	Vincent Torres-Ruiz	40891
Henri Coty	43864	Gilbert Lévioux	31262	Camille Trébosc	51372
Danielle Courrent	Fille	Lise London	Déportée	Agnès Triebel	Amie
Emmanuel Dang Tran	Ami	Maurice Luya	69732	Jean Trocquet	133455
Gaston Darchelet	81067	M-Claude Luya-Beyssac	Epouse	Pierre Vuibout	38686
Christian Daussac	30960	René Maisons	43653	Albert Zimmermann	Fils
Georges Decarli	51287	Jean Mallon	Déporté et Fils		
Marius Delanchy	30555	Marcel Mathieu	14546		

LE BUREAU NATIONAL

Élu, selon l'article 12 des statuts, par le Comité National, réuni le 6 octobre 2001 à Nantes.

Présidence (8 membres) 4 déportés, 4 non déportés

Christian Arnould, Floréal Barrier, Guy Ducoloné, Pierre Durand, Jean-Claude Gourdin, Dominique Orłowski, Félix Saba, Agnès Triebel.

Président délégué :

Jean-Claude Gourdin, fils de déporté décédé

Secrétaire Général :

Bertrand Herz, déporté

Secrétaires adjoints (2) :

Jacques Bernardeau, petit-fils et neveu, Simone Frocourt, amie

Trésorier : à désigner ;

fonctions provisoirement exercées par Jean-Claude Gourdin

Autres membres du bureau (21) :

Michelle Abraham, Louis Bécharde, Louis Bertrand, Lucien Chapelain, Lucienne Colin, Jean Cormont, Danielle Courrent, Emmanuel Dang-Tran, André Dumon, Jacques Finkel, Jacqueline Granger, Marie-Joëlle Guilbert, Raymond Huard, Robert Koerner, Marcel Mathieu, Roger Mélot, Victor Oden, Charles Pieters, Karin Pieters, Georgette Texier, Camille Trébosc.

La **Commission de Contrôle Financier**, dont la composition proposée reste inchangée, est ensuite réélue à l'unanimité par le Congrès.

COMMISSION DE CONTRÔLE FINANCIER

Raphaël COHEN
Camille SANNA
Pierre TEXIER
Emile TORNER
Léon ZYGUEL

COMITÉ D'HONNEUR

Présidents :

Suzanne BARÈS - Louis FERRAND - André LACOUR - Claudine LEROY

Membres :

Suzanne CHEVALLIER - André COMETTO - Alice GASPARD - France HAMELIN - Stéphane HESSEL - Marie-Claire LANSAC - Suzanne PETIT - Pierre SUDREAU - Boris TASLITZKY - Gilbert WILLEMS



Le lundi 8 octobre, rassemblés au pied du Monument aux 27 fusillés de Châteaubriant, les participants recueillis écoutent les allocutions.

Intervention de clôture

du nouveau Président-délégué



Jean-Claude GOURDIN, 59 ans, ancien directeur à la Caisse Régionale d'Assurance Maladie d'Ile-de-France

Ancien directeur du Centre de rééducation et de réadaptation pour adultes de Coubert (Seine et Marne).

En retraite depuis le 1er janvier 2000

Chargé de mission bénévole auprès de la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires (G. M. F.)

Chevalier dans l'ordre national du Mérite

Fils de Georges GOURDIN, mort à Ellrich le 23 janvier 1945 (KLB 78064) et de Germaine BORDIER, ancienne secrétaire bénévole auprès de l'Association.

Dans son intervention de clôture, le nouveau Président délégué -après avoir adressé ses remerciements les plus vifs aux personnalités et aux représentants des collectivités territoriales, des associations et des diverses institutions qui tout au long de ces deux journées de congrès nous ont manifesté aide et soutien- a tenu à souligner que tous les participants à ces journées de travail et de réflexion allaient *«rejoignant leurs terres»* continuer à *«accomplir leur travail de Mémoire et à témoigner pour que les idéaux constitutifs du Serment tenu le 19 avril 1945, à savoir :*

- *la lutte contre tous les racismes et toutes les injustices,*
 - *la paix dans le monde,*
 - *la tolérance, la solidarité entre les individus,*
 - *le respect de la personne humaine et de ses libertés,*
- soient les valeurs sociétales et universelles les mieux partagées et les plus protégées».*

Il a également observé combien ce 27^e Congrès constituait par ces décisions prises dans le domaine du rajeunissement de l'équipe de soutien, *«une étape importante et cruciale dans l'histoire de notre Association.»*

En effet a-t-il indiqué *«les décisions adoptées tendent à pérenniser tant que ceci s'avérera possible, l'activité de l'Association en s'inscrivant néanmoins dans une perspective de rapprochement avec les autres amicales et associations ainsi qu'avec l'Association des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation pour obtenir que les conditions spécifiques de déportation*

inhérentes à chaque camp soient prises en considération et valorisées par la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.»

La reconnaissance formelle des spécificités ou des particularismes qui ont entouré les conditions de déportation de plusieurs dizaines de milliers d'individus n'est pas, a-t-il tenu à préciser, incompatible avec le maintien et le développement de la Mémoire de la Déportation. *«Mieux «cette conservation et cette valorisation des situations et conditions particulières ayant été mises en oeuvre dans chacun des sites concentrationnaires devrait permettre d'éviter l'appauvrissement et la banalisation au fil du temps et du passage des générations».*

«Notre chemin est tracé», précise -t-il, *«nos objectifs sont clairs et notre nouvelle direction s'attachera, soyez-en certains à accomplir tous les efforts, nécessaires pour les atteindre avec votre aide, votre participation et votre généreux soutien financier».*

«Je vous invite» conclut-il, *«à construire ensemble, notre avenir, celui de notre Association».*

UNE RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE (1)

Lors du 50^e anniversaire de la libération du camp de Dachau (23 avril 1945), les rescapés du convoi Buchenwald – Dachau (5000 déportés au départ, 21 jours de voyage du 7 au 28 avril 1945 dans d'atroces conditions, 800 hommes vivants à l'arrivée dont 500 mourront dans les semaines qui suivirent) ont décidé de se retrouver en 2001 pour un pèlerinage.

Un voyage important

Du 9 au 21 juin 2001, sept rescapés et leurs familles sont du voyage. Ils souhaitent visiter le camp de Dachau, se rendre à Nammering afin de se recueillir sur les lieux où 794 de leurs camarades ont été ensevelis et rencontrer la population allemande qui à l'initiative du curé Pfarrer Johann Bergmann a, à l'époque, bravé les gardes SS afin de ravitailler les déportés.

Pour les rescapés et leurs familles, ces visites ont été très émouvantes et ce contact a dépassé leurs espérances. Un accueil officiel leur a été réservé par les Maires de plusieurs communes. Une rencontre avec les habitants, en présence du Maire, a eu lieu dans l'église paroissiale d'Aïcha Vorm Wald où M. François Bertrand a pu faire la déclaration suivante :

*"Monsieur le curé, Mesdames, Messieurs,
Nous sommes des Français qui avons séjourné à Nammering du 19 au 24 avril 1945 ; nous étions des déportés politiques venant du camp de concentration de Buchenwald que notre convoi ferroviaire avait quitté le 7 avril 1945 ; les conditions de ce voyage furent extrêmement sévères et les pertes représentèrent 85% des hommes montés dans ces wagons en gare de Weimar.*

Accompagnés de membres de nos familles, nous sommes ici pour nous recueillir sur les lieux où furent inhumés 794 de nos camarades à Eging, Fürstenstein, Nammering, Renholding et Aïcha Vorm Wald, soit 270 corps brûlés et 524 cadavres et surtout pour exalter la mémoire de votre ancien curé Pfarrer Johann Bergmann. Celui-ci eut le courage physique et moral d'affronter les officiers SS de notre convoi et de nous apporter des vivres collectés dans sa paroisse. Vos familles répondirent à cet appel.

Nous les remercions en nous associant à votre prière. "

Les rescapés et leur famille ont été accompagnés dans leur pèlerinage par deux citoyens allemands fondateurs d'une association (KZ transport 45) qui a pour but de protéger les tombes et honorer la mémoire des disparus.

Une simple pierre de granit

Les lieux maintenant n'existent plus et une simple pierre de granit rappelle leur souvenir.

C'est avec sérénité que les anciens déportés ont constaté que partout les monuments étaient entretenus et fleuris sous la responsabilité du Ministère de la Culture de l'Etat libre de Bavière. Mme Barbara Distel, directrice du Mémorial de Dachau a également accompagné les rescapés à l'intérieur du camp, leur montrant les travaux de "restauration" entrepris afin de lui rendre un aspect proche de celui de 1945.

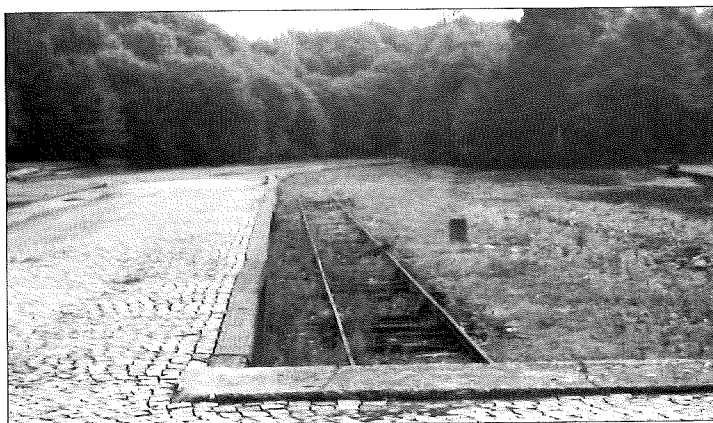
François Bertrand rappelle que :

*«A la libération après le départ des déportés, les Forces américaines d'occupation firent du camp un lieu pénitentiaire pour les Allemands nazis en cours de jugement : «**procès de Buchenwald**» et «**procès de Dachau**» dont l'Obersturmführer Hans Erich Merhbach, chef de notre convoi qui, condamné à mort, ne fut exécuté qu'en 1947...» (2).*

(1) Résumé d'un texte écrit par François Bertrand (Buchenwald 139865), reçu à l'Association en septembre 2001

(2) Le procès des «bourreaux de Buchenwald» eu lieu à Dachau. Il prit fin en décembre 1945. Quarante criminels furent jugés. 36 ont été condamnés à mort. Pratiquement tous ont été libérés au bout de quelques années (voir article P. Durand - Serment 253 (mai-juin 1997). Les autres condamnés furent amnistiés par la RFA en 1950.

Pour de plus amples informations, lire : François Bertrand «**Convoi de la Mort Buchenwald-Dachau 7-28 avril 1945**», Editions Héraclès Pau-Idron, 2000



Buchenwald : la gare

INACCEPTABLE

Jusqu'en 1995, les mutilés de guerre sollicitant une cure thermale, en rapport avec leurs infirmités, étaient contrôlés médicalement et pris en charge de frais d'hébergement par le Service de santé des armées.

A partir de 1996, le contrôle et la prise en charge furent dévolus au Service des soins gratuits des Anciens combattants. La prise en charge des frais d'hébergement, prévue à l'article D 62 bis du Code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre, fut alors évaluée à cinq fois le forfait accordé par la Sécurité sociale. Elle n'a depuis subi aucune modification et se trouve déjà fortement dévaluée.

Or, voilà qu'à la date du 25 juillet dernier (JO du 27, p. 12089), un arrêté, cosigné par la secrétaire d'Etat au Budget et le secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens combattants, stipule que cette prise en charge sera fixée dorénavant à TROIS fois le montant du forfait de la Sécurité sociale.

Une amputation de 40 % ! Une diminution de 1.968 F incombant à la charge du malade ! Tout cela sans concertation, ni respect du droit à réparation.

Cela constitue également un danger pour les établissements de cures, leurs personnels, devant une restriction prévisible de malades. Alors que les soins sérieux prodigués minimisent sensiblement les frais de spécialistes et de médicaments.

Cet arrêté est un singulier cadeau, mais il reste toujours la possibilité d'intervenir auprès des parlementaires afin que soit remis en question cet inconcevable arrêté, pris en période de ... vacances !

Floréal Barrier

Une lettre du président délégué a été adressée au nouveau Secrétaire d'Etat pour lui demander de revoir cet arrêté inopportun et injuste.

Lors du congrès, le secrétaire d'Etat y est revenu en promettant une nouvelle étude.

La place de Lichtenburg dans le système concentrationnaire nazi

On sait que les autorités allemandes ont décidé de mettre en vente le site du camp de concentration de Lichtenburg (Saxe Anhalt) faute, affirment-elles, d'argent, alors que ce KZ d'où furent extraits en 1937 les premiers prisonniers politiques de Buchenwald représente l'un des exemples les plus typiques du système concentrationnaire hitlérien. A la demande du conseil de district de Lutherstadt dont dépend Ludwigsburg, l'historienne berlinoise Stefanie Endlich a établi un rapport d'expertise qui fait ressortir les faits suivants.

Dans la phase initiale du régime nazi, Lichtenburg fut en Allemagne centrale, à côté de Dachau dans le Sud, le premier camp de concentration. Il exista de 1933 jusqu'en 1939. Il fut le premier KZ qui échappa totalement aux autorités civiles pour passer sous la coupe exclusive de la SA d'abord, puis, rapidement de la SS. Il constitua avec Dachau le modèle dont s'inspirèrent tous les camps de concentration. On considère qu'il fut «la charnière» entre le système primitif des KZ et leur deuxième phase (1935 et 1939).

Lichtenburg fut le KZ de la liquidation de la République de Weimar et les principaux dirigeants politiques de l'opposition y furent enfermés. Les représentants d'autres groupes considérés comme «étrangers à la communauté» (juifs, homosexuels, etc.) vinrent ensuite les rejoindre.

De 1937 à mai 1939, Lichtenburg fut de surcroît, le seul camp de concentration pour femmes, représentant, là encore, une «charnière» entre le KZ pour femmes de Moringen et celui qui sera international de Ravensbrück. Pour toutes ces raisons, Lichtenburg doit être conservé comme le demandent les anciens détenus allemands soutenus par le Comité international Buchenwald-Dora et toutes les victimes du nazisme.

UN MONUMENT AU «PETIT CAMP»

En 1995, un Américain du nom de Warren Miller, agissant au nom de la «US Commission for the Preservation of American Heritage Abroad» (Commission des Etats-Unis pour la préservation de l'héritage américain à l'étranger), a proposé de financer l'érection d'un monument commémoratif au «Petit camp», qui fut, comme on sait, à partir de 1942, le camp de la quarantaine et de transit de Buchenwald où furent internés, notamment, dans des conditions épouvantables les juifs venant d'Auschwitz et d'autres camps de l'Est.

Le Conseil d'administration de la Fondation Buchenwald-Dora (*Kuratorium*) accepta cette offre et un architecte newyorkais, Stephen B. Jacobs, l'un des enfants survivants du «petit camp» se mit au travail. La Commission américaine ci-dessus mentionnée lui a accordé une subvention de 100.000 dollars à laquelle s'est ajoutée une somme à peu près identique fournie par la Fondation Buchenwald-Dora. L'ouvrage, qui ne doit en aucun cas dénaturer le site original, devrait être terminé cette année.

ECRIT A BUCHENWALD

Marcel Le Delliou était un jeune Breton âgé de 16 ans lorsqu'il fut déporté, à Buchenwald, à Dora, puis jeté dans les «marches de la mort». Il raconte sa vie, sa Résistance, sa déportation dans un livre intitulé «Viens avec nous petit...» (1). Les données historiques dont il émaille son récit sont assez incertaines, mais la sincérité de l'auteur émeut. Le plus intéressant des souvenirs est sans doute celui de son évacuation en direction de Lübek, sur quelque 700 kilomètres, avec un passage à Sachsenhausen où son groupe fut immatriculé mais qui ne porta jamais ses «numéros», faute d'aiguilles et de fil... (1)

On sait que les historiens préfèrent souvent avant tout les documents écrits. Or, en ce qui concerne les camps de concentration, (et la Résistance en général) ceux-ci sont rarissimes pour des raisons que l'on comprend fort bien. Pour Buchenwald, nous possédons les textes fondamentaux écrits par la Commission d'enquête du Comité de défense des intérêts français, soigneusement mis à l'abri et amenés en France. Nous les avons publiés dans l'histoire des Français à Buchenwald. Il existe aussi les dessins de Boris Taslitzky et de quelques autres artistes professionnels ou amateurs, de même que bon nombre de poèmes rassemblés, notamment par Yves Bouloungne et publiés depuis.

Pour le reste, les historiens ne disposent que de la masse impressionnante des archives SS qui ne donnent de la vie réelle du camp qu'une vision d'autant plus tronquée qu'elles sont en grande partie codées dans un langage qui déforme et ment.

UN «CAHIER-SOUVENIRS»

Or il se trouve qu'un jeune historien, Olivier Lalieu, doctorant à l'Ecole des Hautes Etudes en

Sciences sociales, a découvert un document assez exceptionnel qu'il vient de publier et de commenter. Il s'agit d'un récit concernant son sort personnel écrit par le déporté français Roger Foucher-Créteau, accompagné par les brèves déclarations écrites de quelque 70 de ses camarades. (2)

Roger Foucher-Créteau, Résistant, est arrivé à Buchenwald le 24 janvier 1944. (Il avait été arrêté à Nice le 23 octobre 1943.) Il a réussi à se faire classer «travailleur léger» par un médecin SS et grâce à des relations personnelles, notamment avec le doyen N° 1 du camp, Erich Reschke, il est affecté au titre de gardien à l'*Effektenkammer*. Dans le cadre de l'organisation clandestine française, il s'occupe de la solidarité aux blocks 58 et 26. Son travail à l'*Effektenkammer* lui donne le loisir de collectionner des coupures de presse (il comprend l'allemand) et lui permet, à la fin de 1944, de confectionner un «*Cahier-souvenir*» avec les notes confiées par certains de ses camarades.

FRATERNITÉ

La libération semble alors plus proche qu'elle ne le sera et le relâchement de la surveillance SS explique que puisse être envisagée une telle entreprise. Elle inquiète cependant quelque peu certains dirigeants de la Résistance qui ne s'y opposent cependant pas. Il est vrai que les textes confiés à Foucher-Créteau ne contiennent aucun secret. Toute leur valeur tient à l'authenticité des sentiments qui s'y expriment. Le pessimisme quant à la nature humaine n'en est, certes, pas absent, mais ce qui domine c'est l'expression d'une admirable fraternité et d'un espoir que rien n'abat.

Les textes rassemblés ne sauraient constituer un sondage reflétant la diversité et la complexité des

pensées des déportés en général. Mais nous en retenons avec Olivier Lalieu que «*par la richesse de ses informations, le «Cahier-souvenirs» suggère (...) un portrait forcément nuancé de l'individu en déportation sans être désespéré*». Et le général André Rogerie, ancien déporté, qui a préfacé le livre constate de même qu'on y trouve «*l'amitié qui permettait de survivre, une amitié nouvelle, insoupçonnée, dégagée de tous les artifices d'une vie normale dans un autre monde, ce monde qui était perdu. Il faut être privé de liberté pour savoir ce que c'est*».

UNE OMBRE AU TABLEAU

R. Foucher-Créteau lui-même, et c'est dommage, se départit cependant un moment de ces sentiments humains pour accabler les malheureux déportés juifs qui sont entassés au petit camp après avoir survécu au terrible transport depuis les camps de l'Est. Il use des stéréotypes et des préjugés les plus condamnables à leur égard et ne comprend visiblement pas, contrairement à ceux qui s'efforcent de leur témoigner leur solidarité et qui sauvèrent près de mille enfants qui font partie de leur masse misérable, ce qu'a été et ce que reste leur enfer...

P. D.

(1) Marcel Le Delliou-«*Viens avec nous, petit...-Un jeune Breton dans l'enfer nazi*»-LIV'Editions-219 pages-130 fr.

(2) Roger Foucher-Créteau-«*Ecrit à Buchenwald-1944-1945*» Préface du général André Rogerie-Introduction et notes d'Olivier Lalieu-La Boutique de l'Histoire éditions-236 pages-144 fr.

UNE FAÇON DE CONTINUER LA LUTTE

Nous n'étions, cette année, que 27 participants au voyage du mois d'août, dont seulement trois déportés : Bertrand Herz, Albert Girardet et une camarade du Kommando de Raguhn, Simone Grzybowski.

11 jeunes, pour la plupart lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation des Alpes-Mmes, de la Manche, du Loir et Cher, de la Loire-Atlantique, de la Charente-Mme, du Puy-de-Dôme, de la Seine-St-Denis (*) et des membres de familles de déportés décédés à Dora nous accompagnaient. Les autres participants étaient des enfants ou petits-enfants de déportés rentrés, disparus depuis, ou des amis de la déportation qui venaient pour la première fois ou refaisaient ce parcours de la mémoire.

Pour rendre compte de ce voyage, nous voulons cette année laisser la place aux participants eux-mêmes. Nous publions, cette fois, le texte que nous a adressé une jeune fille de la Seine-St-Denis (**Magali Boullé**). D'autres membres du groupe s'exprimeront dans un prochain numéro.

"Vous entrez ici dans un cimetière". Première phrase de Bertrand Herz, cinglante, depositaire d'un silence âpre, scelle le commencement de la visite du camp de Buchenwald. En face, se dresse la porte qui affiche cyniquement et dans le plus parfait ton scabreux du nazisme, ses "maux" (1): "Jedem das Seine" ("A chacun son dû"). Au loin, s'élance la triste cheminée du crématoire. Humide, morbide, enveloppé d'une atmosphère amère, le camp, avec ses pierres noires qui parsèment son sol d'où se dressaient les vieilles baraques nous crache ses souvenirs douloureux.



Devant la porte du camp, les participants au voyage

Buchenwald, trois syllabes difficilement malléables, surtout pour la Mémoire.

Mais ce passé aux notes grises, que l'Association Buchenwald-Dora contribue à faire revivre, malgré tout le dégoût qu'il inspire, il est nécessaire de se le remémorer, "tâches" que font avec justesse et authenticité les anciens déportés, afin de transmettre aux jeunes, cette Mémoire, façon de continuer la lutte

(1) volontairement «maux»

contre le caractère inhumain de l'Homme. Bien que douloureux, chacun participe à cet effet de re-création du passé, ainsi les jeunes, à partir de la réalité matérielle du camp, prennent conscience de la dureté du système concentrationnaire et peuvent ainsi mieux le condamner.

Pour appuyer cette honteuse réalité, la visite des Kommandos de Dora-Nordhausen, d'Ellrich et de Laura ont leur importance.

De Dora, je me souviens du climat glacé de son tunnel et du choc de toutes ses vieilles carcasses des fusées rouillées que Monsieur Girardet a fait revivre pour nous.

Ellrich, non conservé alors que c'est un lieu important d'ancrage de la Mémoire, paraissait une simple ballade dans la forêt. Cependant, il fut heureux de voir qu'au Kommando de Laura, un travail efficace fourni par une petite communauté d'Allemands (avec qui nous avons chaleureusement débattu) entretient avec ferveur ce passé, afin qu'un jour funeste, il ne bascule pas dans l'avenir.

Merci à l'Association d'avoir donné aux jeunes l'occasion de prendre part activement au devoir de mémoire qui fait de plus en plus défaut à la majorité actuelle pour qui tout paraît acquis.

J'espère que la "civilisation mécanique" ne tiendra pas à une plus extrême mécanisation mais qu'au contraire soulèvera l'Espoir d'un renouveau d'Humanité.»

Merci Magali de nous avoir fait part de tes sentiments d'après voyage. Nous espérons, comme tu nous l'as dit et comme d'autres nous l'ont dit, vous voir un jour participer à nos côtés à ce travail de mémoire pour lequel nous nous sommes engagés.

Simone Frocourt

(*) Nous remercions bien vivement les associations ou comités régionaux (Buchenwald, FNDIRP, Comités d'Entente, mais aussi les Conseils généraux, et en particulier la Seine-St-Denis) qui, par leur participation financière, ont permis à ces jeunes de faire ce voyage action-mémoire.

PROCHAIN VOYAGE
ACTION-MÉMOIRE

Retenez ces dates

Le voyage Action-Mémoire du 57ème anniversaire de la libération du camp aura lieu du 13 au 18 avril 2002.

Pour tous renseignements ou inscription, s'adresser au siège de l'Association.

LE TROISIÈME TOME



La liste, ci-dessous, est la onzième publiée depuis la parution du Mémorial. Comme l'a rappelé Bertrand Herz dans son rapport, 80 % des corrections ont été des ajouts que, compte tenu de nos recherches, on ne pouvait pas connaître.

C'est notamment le cas de la colonne devenir (Rentré ou décédé), de celle des Kommandos où sont allés les déportés depuis le camp central.

Cette liste sera la dernière publiée dans le *Serment* car au cours de l'année 2002 un troisième tome du Mémorial sera publié avec toutes les corrections apportées depuis la parution de cet ouvrage.

Merci à tous ceux qui nous ont écrit depuis le début.

Dominique Orlowski

Corrections et ajouts au *Mémorial* (suite)

PAGE	Nom, Prénom	Modifications	(R signifie Rentré) (D signifie Disparu)
117	ABLAMI Mouloud	Transfert Dora puis Harzungen	
118	ACIER Maurice	Transfert Dora	
122	ALLEMANDON Marcel	Transfert Dora puis Harzungen	
123	ALPE André	Matricule 101025 à Dora	
129	ARBEZ André	Transfert Dora puis Ellrich	
129	ARDOUIN Jean	Transfert Dora puis Ellrich	
133	ASSUMEL Paul	Supprimer ASSUHEL - Transfert Dora puis Bergen-Belsen	
133	ATELLA Pierre	Transfert Dora puis Ellrich	
134	AUCLAIR Henry	et non Henri - Mle 38853 - Transfert Dora puis Bergen-Belsen - † 10/01/1945	
135	AUDIBERT Jules	Transfert Dora puis Bergen-Belsen	
135	AUFOUR Lucien	Kdo Karlshagen puis Dora	
140	BAGOT Jacques	R	
147	BARDY René	Mle 38338 - Kdo Weimar	
151	BASSOMPIERRE Emile	R	
Ajouter	BEAUPAIN Jean	Arrivé le 16/12/1943 - Mle 38372 - Né le 15/03/1919 Transfert Neuengamme	
179	BISSINGER Louis	R	
180	BLANC Marcel	R	
192	BONNIN Fernand	R	
201	BOULLIER Marcel	R	
218	BRUNNER Roland	† 12/06/1945	
219	BUFFARD Alfred	Kdo Neu Stassfurt - † 17/04/1945	
221	BUONAGURIO François	† 16/04/1945	
229	CANIS Louis	R	
242	CHALLE Hubert	† au camp	
Ajouter	CHARPENTIER François	Né le 04/10/1884 - Arrivé le 12/02/1945 au Kdo Ellrich (Matricule 114213)- Transfert le 02/03/45 au Kdo Nordhausen et le 08/03/45 à Bergen Belsen -	
249	CHARTIER Daniel	R	
257	CHOMENTOWSKI André	Date d'arrivée 09/02/1945	
260	CLAIRIN Luc	R	
260	CLAUDE Louis	† 10/04/1945	
266	COLIN Camille	Neu Stassfurt - † 06/05/1945	
273	CORBEAU Marcel	† 21/04/1945	
275	CORNETTE François	R	
278	COUDRON André	Neu Stassfurt - † 16/04/1945	
280	COURSEAUX Gaston	Flossenbürg - † 23/04/1945	
280	COURT Jean	Neu Stassfurt	
281	COURTOIS François	† 09/08/1944	

283	CRAVERO Joseph	Kdo Halberstadt - † 15/01/1945
283	CREQUIS Louis	Neu Stassfurt - † 16/04/1945
306	DEMAREST Robert	Kdo Neu Stassfurt - † 27/04/1945
309	DEPRIER Michel	Kdo Aschersleben - † 13/04/1945
311	DESCOUTINS Georges	Transfert Flossenbürg - † 20 ou 23/04/1945
314	DEVAUCHELLE Sylvain	Kdo Neu Stassfurt - † 21/04/1945
315	DEVIGNE Georges	Kdo Neu Stassfurt - † 07/05/1945
315	DEZOTHES Maurice	Transfert Flossenbürg - † 22/04/1945
324	DROUIN Louis	Supprimer D - Remplacer par † 14/04/1945
331	DULOVE Joseph	Neu Stassfurt - † 18/04/1945
332	DUMAS Pierre	Mle 32174 - † 16/04/1945
332	DUMONT Eugène	Flossenbürg - † 22/04/1945
337	DURAND Pierre	Mle 81002 - Neu-Stassfurt - † 22/04/1945 et non D
348	FAILLIOT Gabriel	02/10/1944 Gandersheim
355	FERRE Georges	† 13/04/1945
355	FERRIETI Gilbert	R
355	FERRIERE Antoine	02/10/1944 Gandersheim - R
Ajouter	FLOCH Louis	Né le 27/12/1883 à Brest - Mle 68110 - Transfert Dora - † le 13/02/1945
362	FORESTIER Gilbert	02/10/1944 Gandersheim - R
362	FORMENTIN Gilbert	02/10/1944 Gandersheim
370	FROMANTIN Jean	Ajouter SS Baubrigade 4
371	FUCHSLOCK Robert	Ajouter Dora - Date transfert 13/03/1944
396	GIRARD René	Kdo Schönebeck - R
408	GRALL Marcel	Kdo Schönebeck - R
448	ITÉ Jean-Pierre	et non ITER - Matricule 14665 et non 14065
453	JAN Henri	Matricule 81575 - 02/10/1944 Gandersheim - R
455	JAUNET Léon	02/10/1944 Gandersheim - R
457	JEANDROT Marcel	02/10/1944 Gandersheim - R
461	JOURNOUD Jean	02/10/1944 Gandersheim - †
482	LAFOND Etienne	Kdo Ellrich
496	LAUER Maurice	Ajouter Ellrich - R
497	LAURENT Jean	Kdo Witten-Annen - R
513	LÉGER René	Kdo Ellrich - R
526	LETELLIER Oscar	Né le 05/03/1917 - Schönebeck
598	MOUTARDE Marcel	et non MOUTARCHE - né à Melun (77)
602	NAJAC Jean	R
606	NICOL Paul	02/10/1944 Gandersheim
609	NONIN Roger	02/10/1944 Gandersheim - R
610	NOUYRIGAT Jean	02/10/1944 Gandersheim
614	ORMERAY Maurice	Gandersheim 21/04/1945
619	PANTEL Henri	R
620	PARIGOT Georges	R
622	PASSEMARD André	R
630	PERNET Robert	R
634	PERSON Hervé	R
635	PETIT André	R
636	PETITCOLAS Pierre	R
677	REYNIER Paul	et non REYNIEN né à Lyon et non à Paris - † 28/03/1944
677	REYX Michel	R - † le 07/01/1946
678	RICHARD André	KLB 85245 - † 04/1945
678	RICHARD Emile	Transfert Dachau - † 21/04/1945
727	SOULEYREAU Guy	Né le 01/06 1923 et non 01/007/1923 à Lacanau Océan (33)
882	ANGUS Jack	Britannique et non Américain
882	ATKIN Harold	Canadien et non Américain
900	GIBSON William	Canadien et non Américain
901	GOULT Terry	Et non T. Britannique et non Américain
902	GRENON Léon	Canadien et non Américain
903	GUILFOYLE Michael	Jamaïcain et non Américain
903	HEAD Leslie	Canadien et non Américain
903	HEGARTY Patrick	Britannique et non Américain
903	HEMMENS Philip	Britannique et non Américain
904	HETERINGTON Stanley	et non HETERIGTON - Canadien et non Américain
904	HIGH David	Canadien et non Américain
905	ISENBERG Hans	et non ISEMBERG
913	MARSHALL Wilfred	et non MARSHAL - Britannique et non Américain
914	MAC CLANAHAN John	et non MAC CLAMAHAM
914	MAC CLENAGHAN Ralph	Canadien et non Américain
915	MEASURES Derek	et non MEUSURES Dorak - Britannique et non Américain
915	MILLS Keith	Australien et non Américain
916	MILLS Robert	Australien en non Américain
917	MUTTER Neville	Britannique et non Américain
919	OSSELTON John	Britannique et non Américain

SOUSCRIPTION DU 5 MAI AU 31 OCTOBRE 2001

ABRAHAM Michelle	50	DAMIENS Claude	50	HIRTZLIN Laura	50	PELLAT Jeannette	95
ANDRIEU Liana	100	DANIEL Jeanne	50	HONDE Auguste	100	PELLITERO Paulette	50
ARNOUX Christiane	25	DARNIOT André	350	HONDE Auguste	300	PENA Virgilio	250
ARRESTAYS Marguerite	100	DECARLI Georges	500	HURAUULT Marie José	50	PÉNEAU Laure	100
AUBRY Adrien Joseph	300	DEFOIS Abel	150	JACQUET Jeannine	200	PERRET Yvette	1000
AUVITU Jean	50	DEGAUQUE Fernand	100	JEAN Marthe	500	PERROT Bernard	200
AYME Henriette	25	DELEURENCE Ginette	300	JIMENEZ Aurora	100	PETIT Georges	50
AZEMA Georges	150	DELMAS Maguy	50	KAHN Françoise	1000	PEYREFICHE Jeannine	150
BADER Claude	150	DELPECH Claude	50	KLEIN Marcel	100	PHELIPON Pierre	300
BAETEN Paul	1350	DEMAGNEZ Francine	50	LAFARGE André	100	PHILIPPE Aline	50
BARBET Félix	300	DEROBERT Marie	100	LAFUENTE Raymond	500	PIERRE Michèle	150
BARDOUL Marcel	100	DESCLOS Léone	1000	LAGARDERE France	200	PILLE Jacques	200
BEL Martial	50	DEWOLF-BOLLEROT J.	250	LAHAUT Denise	200	PLANQUE Vincent	50
BELLINATO Janine	200	DILHAT Claude	50	LAJOURNADE Jean M.	200	POGGIALE Hélène	150
BENIER Arlette	200	DRIANCOURT Annick	100	LANCELEVEE S;	50	PORTA Alfred	200
BERNAL Annie	100	DROUILLARD Léonel	50	LANÇON Raymonde	100	PROVOST Germaine	100
BERTRAND Jacqueline	50	DUBOIS Paul	100	LAPEYRE Andrée	150	PUPIER Eugénie	100
BIDOU Georges	150	DUCOLONÉ Guy	4500	LASTENNET Jean	500	RASKINE Hélène	1000
BIDOUX Georgette	400	DUMON André	3000	LAVANANT Paul	1000	RAULT Ernest	250
ANONYME	1000	DUPONT Jeanne	100	LE-BRUN Madeleine	525	REPITON Marie Caroline	75
BLANC Aimé	50	DUPONT Madeleine	100	LE-GOUPIL Paul	150	RIBAS Marie Louise	300
BLANC Yvette	50	FAJERTAG Rose	100	LE-PEN Léa	100	ROBERTY Robert	100
BOEHM Jean Claude	250	FELDMANN Laurent	150	LEBLANC Marie Louise	50	ROCHON Raymond	450
BOLTEAU Paul	500	FELSER Jacques	100	LECLERCQ André	100	RUPPE Germaine	400
BOLZAN Maurice	100	FERRANDO	25	LEFEVRE Jacques	250	SAGOT Julien	100
BOLZER Joseph	500	FINKESTIN Henri	250	LEJEUNE-PICHON J.	50	SCHLIGLER Yvonne	200
BONEIN Rémy	500	FISCHER Geneviève	50	LEMOINE Jeanne	375	SELLIER André	800
BONNAFOUS M.- A.	50	FLAU Paul	250	LEPRIME Noël	150	SIMON Albert	500
BORE Jean	300	FOIREST Odette	850	LEROUGE Giovanna	50	SOSSO Elise	500
BORIES André	100	FOSSE Simone	50	LEROYER Roger	55	SOUTADE André	100
BOUVIER Marcelle	25	FOUGAIROLLES André	250	LEVY-BARDAVID Denise	50	SPIEVAK Génia	1000
BOUZIN Gaston	1000	FRASSIN Raymond	500	LORION Roger	50	SPITZ Marie-claude	150
BROUILLET André	500	FRIBOULET Jean Paul	50	MALIVET Louis	150	STAUB Georgette	200
BRULE Emilienne	200	GÛNTHNER Franka	500	MARLE Régine	75	STEWART Jean Claude	160
BUZYN Elie	100	GAGNE Louis	50	MATELIN Janine	500	SUTRA Jean	50
CADORET Camille	50	GALIMAND Georges	50	MEDAL Roger	50	TARLO Paulette	250
CAMPANINI Claude	100	GARCIA Joachim	950	MELIS Arthur	100	TELLIER Florence	50
CANDOR Amalia	50	GASPARD Alice	50	MELOT Roger	1000	TELLIER Jacqueline	75
CARERA Eugénie	100	GAUTHIER Maurice	50	MERCIER Madeleine	500	TEMPIER Georges	150
CARRETERO Abel	1000	GENTE Emile	450	MEURIOT Georges	1160	THIERCELIN Jean Pierre	50
CAUSSIN Edmond	50	GENTILHOMME André	450	MICHEL Marcel	50	THIMON Guy	150
CHANRION Eugène	1250	GEOFFROY Eliane	50	MILLOT Georges Jean	150	THOMAS Claudie	50
CHAILLOU Georges	199	GILLES Marc	250	MIREAU Jacqueline	25	THOMAS Paul	150
CHARRETON Georges	200	GILLES Maryse	75	MONNIER Daniel	50	TISSOT Marie José	200
CHAUDRON Hélène	150	GIRARDET Albert	500	MONTAGNER Marcel	200	TONIETTA Dominique	100
CHAULET Laure	100	GIRAUDEAU Gisèle	100	MOREL Charles	800	TREBOSC Camille	2000
CHOUCHAN Nicole	500	GIRON Yvette	50	MOYNAT Madeleine	1000	TROCQUENET Jean	230
CLERET Jacqueline	100	GRANDCOIN Maurice	350	MUR René	150	TRUGNAN Roger	950
CLUET Jean Louis	450	GROSBON Charlotte	500	NEAU Josette	50	VAN-DE-WIELE Albert	450
COHEN Raphaël	450	GUIMBERTEAUD René	50	NICKLAUS Edmond	50	VAN-DER-SCHUEREN	500
COLAS Marie	450	GUYOT Georges	300	NICOLAS-CLOTTES J.	100	VANARET Marguerite	100
COLIGNON Marcel	50	HALLERY André	1500	PALLIES André Emile	950	VANNIER Colette	50
COLIN Lucienne	250	HAMELIN France	200	PAUMARD André	100	VINCENT René	50
COSTANTINI Gilberte	100	HEMERY Pierre	50	PAYSANT Jean	100	ZYGUEL Arlette	380
COTEL Annick	250	ANONYME	5000			ZYGUEL Léon	380

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Déportés

- Jean BORÉ, Schönebeck, 52221
- Franck BRUEL, KLB 20171, Maïdanek, Auschwitz,
- Robert CAHEN, KLB 69572,
- Jean CHARBONNIER, KLB 43457
- Victor CHAUVIÈRE, Schönebeck 20669,
- Georges CUNY, KLB 101581,
- Jacques DELLA-GIOVANNA, Dora 28867
- René FAYAT, Sachsenhausen, Thekla 61011
- Jean GORLIER, KLB 108073
- Pierre GOUPILLE, Auschwitz, KLB 53704, Flossenbürg,
- Jean MANGER, Schönebeck-Muhlhausen 44950,
- Gilbert MUSSOT, KLB 44820,
- Maurice RICAUD, KLB 21643, Kdo Billroda

Familles, Amis

- Marcel BOUCHEAU, gendre de Marcel GUIGNE (KLB 110149, décédé à Dora le 01/03/1945),
- Incarnation CODINA, veuve de Philippe CODINA, KLB 69556
- Eliane COUSIN, veuve de Damas MAUDHUIT, (KLB 77067 décédé le 07/04/45)
- Marguerite LINDA, veuve de Louis LINDA, Buchenwald, Dora
- Liliane PEYRAUD, veuve de René PEYRAUD, KLB 50933
- Bastienne ROUSSEAU, veuve de Maurice ROUSSEAU, Dora 84343 (décédé à Bergen Belsen le 15/04/45)
- Jean VERNATON, frère de Michel VERNATON (décédé à Ellrich)

A toutes les familles et leurs amis, nous renouvelons nos sincères condoléances.

90 ANS

Dans le précédent numéro, nous avons parlé de ceux des nôtres ayant eu récemment 90 ans.

Une malencontreuse erreur a fait que n'a pas été signalé que Camille Trébosc, président du Comité régional Languedoc-Roussillon, a lui aussi 90 ans depuis le 9 septembre.

Qu'il nous en excuse.

PASSAGE À L'EURO

Le passage à la monnaie européenne (l'Euro) à compter du 1er janvier 2002 nous a amenés à revoir le montant des cotisations ainsi que celui des abonnements au *Serment* et de nos bons de soutien, principales sources de revenus de l'Association.

Nous avons décidé, au titre de l'exercice **2002**, les tarifs suivants (en légère augmentation sur 2001) :

Les cotisations

* **Déportés, amis, familles**
25 Euros soit 164 FF

* **Veuves** (uniquement de déportés à Buchenwald)
4 Euros, soit 26,25 FF

* **Jeunes**
16 Euros, soit 104,95 FF

Le Serment

Pour l'abonnement simple sans adhésion à l'Association
20 Euros, soit 131,20 F

Les bons de soutien

Le prix du carnet composé de 5 billets sera porté à **10 Euros** soit 65,60 F

Le tirage des bons de soutien

En raison d'un important travail suite au déroulement de notre 27ème congrès à Nantes du 5 au 8 octobre 2001, le tirage des bons de soutien prévu le samedi 13 octobre n'a pu avoir lieu à cette date.

Il se déroulera prochainement et la liste des cadeaux paraîtra dans le numéro 281 du *Serment* (janvier-février 2001).

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de ce contretemps.

AVIS DE RECHERCHES

- Mme Dominique Millot-Louet -
1 rue Jules Ferry-21800 Neuilly les
Dijon- recherche des témoignages
concernant la déportation de son
grand-père (Gabriel) et de son
grand-oncle (Marcel).

Gabriel Millot, dit Mikey, arrêté à
Dijon le 01/10/1943, déporté de
Compiègne le 27/01/44 - arrivé à
Buchenwald le 29/01/44. Envoyé à
Dora le 13/03/44 (Matricule
44588)). Probablement décédé à
Dora Boelcke Kasern le 6 (ou 7)
avril 1945

Marcel Millot, arrêté à Dijon le
01/10/1943, déporté de
Compiègne le 27/01/44 - arrivé à
Buchenwald le 29/01/44 (Matricule
44662). A ensuite, peut-être, été

envoyé à Schönebeck où il aurait
été interné avec un autre dijonnais,
Georges Muzard (rentré et décédé
en 1962).

Merci d'avance de me répondre.

- «Je recherche des souvenirs, des
renseignements sur les enfants
(non juifs, leur sort est hélas connu)
internés avec leurs parents père ou
mère mais non déportés alors que
ceux-ci l'étaient. Je cherche aussi
des témoignages sur ce que sont
devenus les enfants quand les
deux parents étaient déportés.»

Ecrire à Mme Andrée Gaillard - 44
Impasse des Ormeaux - 01330
Villars les Dombes.

LITTÉRATURE

		Prix	en francs	en euros	
Anthologie poèmes Buchenwald	A. Verdet	80	(100 F)	12,20	(15,24)
Cent onze dessins faits à Buchenwald	B. Taslitzky	250	(300 F)	38,11	(45,73)
Ces femmes espagnoles dans la Résist. et la Déportation	Neues Catala	135	(160 F)	20,58	(24,39)
Créer pour survivre	FNDIRP	170	(195 F)	25,92	(29,73)
Danielle Casanova	P. Durand	125	(150 F)	19,06	(22,87)
Détenu 20801	Aimé Bonifas	75	(95 F)	11,43	(14,48)
Dieu à Buchenwald	Albert Simon	100	(125 F)	15,24	(19,06)
Enfants de Buchenwald	M. Rouveyre	125	(145 F)	19,06	(22,11)
Histoire du camp de Dora	André Sellier	198	(225 F)	30,18	(34,30)
ITE, MISSA EST	P. Durand	140	(160 F)	21,34	(24,39)
La chienne de Buchenwald	P. Durand	69	(89 F)	10,52	(13,57)
La Déportation	FNDIRP	300	(340 F)	45,73	(51,83)
La Haine et le Pardon	J. Mialet	139	(165 F)	21,19	(25,15)
La mégère de la rue Daguerre	L. London	145	(170 F)	22,11	(25,92)
La nuit n'est pas la nuit	A. Verdet	150	(175 F)	22,87	(26,68)
La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	P. Durand	140	(165 F)	21,34	(25,15)
Le camp des armes secrètes	M. Dutilleux	130	(150 F)	19,82	(22,87)
Le devoir de témoigner encore	H. Marc	120	(140 F)	18,29	(21,34)
L'état S.S.	Eugen Kogon	60	(80 F)	9,15	(12,20)
Le Mémorial des déportés non-juifs à Auschwitz, Birkenau et Monowitz	P. Le Goupil	100	(125 F)	15,24	(19,06)
	Henry Clogenson				
Le numéro	FNDIRP	120	(140 F)	18,29	(21,34)
Les crayons de couleur	France Hamelin	125	(150 F)	19,06	(22,87)
Les enfants de la tourmente	M. Cadras	120	(140 F)	18,29	(21,34)
Les Françaises à Ravensbrück	Am. Ravensbrück	95	(115 F)	14,48	(17,53)
LE MÉMORIAL - BUCHENWALD-DORA ET KOMMANDOS		350	(410 F)	53,36	(62,50)
Le train des fous	P. Durand	95	(115 F)	14,48	(17,53)
L'étrange destinée d'un homme trois fois Français	M. Obréjan	120	(140 F)	18,29	(21,34)
L'impossible oubli	FNDIRP	25	(45 F)	3,81	(6,86)
Marcel Paul, la passion des autres	FNDIRP	30	(50 F)	4,57	(7,62)
Mémorial de Langenstein-Zwieberge	Le-Goupil-Leroyer	120	(140 F)	18,29	(21,34)
Mille otages pour Auschwitz-Les "45000"	C. Cardon-Hamet	190	(220 F)	28,97	(33,54)
Notre devoir de mémoire	F. Bertrand	160	(185 F)	24,39	(28,20)
Qui a tué Fabien ?	P. Durand	99	(119 F)	15,09	(18,14)
Retour inespéré	A. Mouton	100	(125 F)	15,24	(19,06)
Revivre et construire demain	Am. Ravensbrück	200	(225 F)	30,49	(34,30)
Plaquette	«Les cent derniers jours»	20	(36 F)	3,05	(5,49)
Insigne : 15 (20 F)	2,29 Euros (3,05)	Fanion : 20 (23 F)	3,05 Euros (3,51)		
Porte-clefs : 15 (20 F)	2,29 Euros (3,05)	Plaquette Tombes 30 x 15 cm franco	350 F (53,36 Euros)		
CD ROM	«Mémoires de la Déportation»	250	(270 F)	38,11	(41,16)
CD court (4 titres) - FNDIRP	Le Chant des Marais-Le Chant des Partisans-Nuit et Brouillard-Terre des Hommes	50	(62 F)	7,62	(9,45)
K 7	«11 avril-l'histoire en questions»	100	(120 F)	15,24	(18,29)
K 7	«Cinquantiénaire de la libération des camps»	120	(140 F)	18,29	(21,34)
K 7	Histoire de la Résistance Française extérieure et intérieure 1940-1945				
3 époques :	1ère : 1940 -)				
	2ème : 1941 - 1942)	120 F	chacune (140 F)	18,29	(21,34)
	3ème : avril 42 à mai 43)				
Coffret vidéo-film et livre	«Hommage à Marie Claude Vaillant-Couturier» (FNDIRP)	260	(290 F)	39,64	(44,21)

Le CD «*Il était une fois Marcel Paul...*» est à commander à la
CM CAS DRÔME-ARDÈCHE - 24-28
Rue Barnave - 26000 VALENCE
Prix 150 F + 8 F de frais de port
(22,87 Euros + 1,22)

Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant
78 planches dessinées à Buchenwald par A. Favier,
P. Mania et B. Taslitzky
Sur sa demande, le prix est fixé à 350 F (53,36 Euros).
Envoi contre un chèque adressé à R. Favier,
63 chemin des Rivières 69360 ECULLY.

TROIS DE NOS AMIS QUI ONT SALUÉ LE CONGRÈS



**Irmgard Seidel, Secrétaire du CIBD, représentante du Dr. V. Knigge, directeur du Mémorial Buchenwald-Dora
A ses côtés, Franka Günther, membre du Comité National**



**Jens-Christian Wagner
Directeur du Mémorial Dora-Mittelbau**



**Paul Baeten
Président de l'Amicale Buchenwald-Dora belge et
vice-président du CIBD**